

**Depuis la nuit des temps, mais non dès l'Origine,
tous les êtres humains naissent ignorants
et dans une Nature qui ne connaît
que la cruelle loi du plus fort et du plus rusé
ou loi de la Jungle !**

**De ce fait, tout être humain qui ne regarde que cette Nature
ne peut forcément que pratiquer lui-même cette loi de la jungle
et en subir tout aussi forcément les effets douloureux et cruels
ainsi que nous pouvons le constater dans ce malheureux Monde !**

**Raison pour laquelle Dieu, qui Lui Seul Est
d'Amour Infini, de Sagesse Eternelles, Omniscient,
Omnipotent, Prévoyant, Providentiel et Miséricordieux,
nous propose-t-Il inlassablement
de vivre selon la Loi parfaite de ses Dix Préceptes
et de sa Divine Parole,
et, pour l'*Ere Nouvelle*, dans laquelle l'Humanité est entrée
depuis l'année 1757,**

*(« Ere Nouvelle » qui est le « Second Avènement du Seigneur »
prédit dans Matth.XXIV.19-22,45-51.XXVIII.18-20 ; Jean.X.III-16 ;
Esaïe.II.11,12 ; Actes.I.7,8 :III.22-26 ; Eph.I.10 ; I.Thess.V.1 ;
II Thess.II.9-11 ; I Tim.II.1-7 ; Apoc.XXII.6-15 et ailleurs),*

***de vivre* aussi et surtout selon les *Enseignements*
qu'Il nous a providentiellement donné
dans de nombreux Livres, Traités et Arcanes Célestes ;
Enseignements grâce auxquels nous pouvons quand nous voulons
travailler pour nous *libérer* de tous nos maux et faux,
et œuvrer ainsi au *Sauvetage* définitif de l'Humanité,
afin de pouvoir vivre de plus en plus
avec un esprit sain dans un corps sain,
non seulement dans ce monde naturel temporel,
mais aussi et surtout dans le Monde Spirituel Eternel
où nous continuons notre *Périple Libérateur*
après notre passage sur cette Planète ;**

**A cet effet, quelques extraits de ces Livres,
Traités et Arcanes Célestes
vous sont ci-après gracieusement proposés :**

L'Amour est la Vie de l'homme.

**L'homme sait que l'amour existe, parce qu'on dit :
Un tel m'aime, le roi aime ses sujets, le mari aime son épouse,
la mère aime ses enfants, et réciproquement.**

Pareillement on aime sa patrie, ses concitoyens et son prochain. Il en est de même des choses : on aime une chose ou une autre. Cependant, malgré l'usage universel de ce mot, peu de personnes savent ce qu'est l'Amour. Quand l'homme médite sur l'amour et qu'il ne peut s'en former une idée, il dit que ce n'est rien, ou seulement une chose qui influe par la vue, l'ouïe, le toucher et la fréquentation, et ainsi émeut. Il ignore totalement que l'Amour est sa Vie même, non seulement la vie de tout son corps et de toutes ses pensées en général, mais aussi celle de chacune de leurs parties.

**Le Sage peut le percevoir quand il est dit : Si tu éloignes l'affection qui appartient à l'amour,
peux-tu penser ou faire quelque chose ? La pensée, la parole et l'action
ne se refroidissent-elles pas selon que se refroidit l'affection qui appartient à l'amour ?
Et ne s'échauffent-elles pas quand l'affection s'échauffe ?
Mais le Sage perçoit par l'expérience et non par la connaissance
que l'Amour est la Vie de l'homme.**

(N°1)

**Personne ne sait ce qu'est la vie de l'homme,
à moins qu'il ne sache que cette Vie est l'Amour.**

Celui qui l'ignore peut croire que la vie de l'homme est seulement sentir, agir et penser. Cependant la *pensée* est le *premier effet* de la Vie ; la *sensation* et l'*action* en sont le *second*. Il est dit que la pensée est le premier effet de la vie, mais il y a aussi une *pensée intérieure* et une autre *plus intérieure encore* ; il y a aussi une *pensée extérieure* et une autre *plus extérieure encore*.

**La Pensée Intime, qui est la Perception des Fins,
est en actualité le Premier Effet de la Vie.
Il en sera parlé quand il s'agira des Degrés de la Vie.**

(N°2)

Par la chaleur du soleil dans le monde naturel, on peut percevoir que l'amour est la vie de l'homme. On sait que cette *chaleur* est comme la vie commune de toute végétation de la terre, car par elle au printemps, les végétaux de tout genre sortent de terre, s'ornent de feuilles, puis de fleurs et enfin de fruits, et ainsi sont comme vivants.

Quand la *chaleur* se retire en automne et en hiver, ils se dépouillent de ces signes de leur vie, et se flétrissent.

**Il en est de même de l'amour chez l'homme
car l'amour et la chaleur se correspondent mutuellement ;
pour cette raison l'amour aussi est chand.**

(N°3)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir r&f. p.32,33)

**Dieu Seul, ainsi le Seigneur, est l'Amour même,
parce qu'Il est la Vie même ;
les anges et les hommes ne sont que les *réceptacles* de la vie.**

**Ce sujet est illustré par un grand nombre d'explications dans les *Traité*
sur la Divine Providence et sur la Vie. Ici il sera seulement dit que le Seigneur,
qui est le Dieu de l'Univers, est Incréé et Infini,
mais que l'homme et l'ange sont créés et finis.**

Comme le Seigneur est incréé et infini, Il est l'Etre Même qui est appelé Jéhovah, la Vie Même ou la Vie en Soi. Nul ne peut être créé immédiatement de l'Incréé, de l'Infini, de l'Etre Même, ni de la Vie Même, **parce que le Divin est Un et non divisible**, mais il faut que chacun le soit de choses créées et finies, formées de telle façon, que le Divin puisse être en elles. Comme les hommes et les anges sont ainsi créés, ils sont des réceptacles de la Vie. Si un homme se laisse entraîner à croire *qu'il n'est pas un réceptacle de la Vie*, mais qu'il est la vie, il ne peut être détourné de la pensée qu'il est Dieu. C'est d'après une *illusion* que l'homme *sent* qu'il est la vie, et par suite *croit* qu'il est la vie, car dans la cause instrumentale, la cause principale est toujours perçue comme étant Une avec elle. Dans Jean V.26, le Seigneur enseigne Lui-Même qu'Il est la Vie en Soi : « *Comme le Père a la Vie en Lui-Même, ainsi il a aussi donné au Fils d'avoir la Vie en Lui-Même* ». Il enseigne aussi qu'Il est la Vie Même dans Jean.XI.25 ;XIV.6.

**Puisque la Vie et l'Amour sont Un, comme Il l'a dit aux N^os. 1 et 2,
il s'ensuit que le Seigneur, parce qu'Il est la Vie Même, est l'Amour Même.**
(N^o4)

Pour comprendre cela, il faut absolument savoir que le Seigneur, parce qu'Il est l'Amour dans son Essence même, c'est-à-dire le Divin Amour, apparaît comme Soleil devant les Anges dans le Ciel, et que de ce Soleil procèdent une *Chaleur* et une *Lumière*. La Chaleur qui en procède est dans son Essence l'Amour, et la Lumière la Sagesse. Autant les anges sont les réceptacles de cette *Chaleur* et de cette *Lumière* Spirituelles, autant ils sont des Amours et des Sagesse, non des Amours et des Sagesse d'après eux-mêmes, mais d'après le Seigneur. Cette Chaleur et cette Lumière Spirituelles influent non seulement chez les anges et les affectent, mais aussi chez les hommes dans la mesure où ils deviennent des réceptacles. Ils le deviennent selon leur amour envers le Seigneur et leur amour à l'égard du prochain. Ce Soleil lui-même, ou le Divin Amour, ne peut par sa chaleur et sa lumière créer quelqu'un immédiatement par Lui-Même, car être ainsi créé serait l'Amour dans son Essence, qui est le Seigneur Lui-Même. Mais ce Soleil peut créer d'après des substances et des matières formées de telle façon, qu'elles peuvent recevoir la Chaleur même et la Lumière même. Pareillement le soleil du monde ne peut par sa chaleur et sa lumière, produire immédiatement des germinations dans la terre, mais il le peut par l'effet de sa chaleur et de sa lumière dans les matières de l'humus, et donner ainsi la végétation. On voit dans le *Traité du Ciel et de l'Enfer* que le Divin Amour du Seigneur apparaît comme Soleil dans le Monde Spirituel, et que de ce Soleil procèdent une Chaleur et une Lumière Spirituelles, d'après lesquelles les anges ont l'Amour et la Sagesse. (N^o5)

**Puisque l'homme n'est pas la vie, mais qu'il est un *Réceptacle* de la vie,
il s'ensuit que la *Conception* de l'homme par le père, n'est pas la conception de la vie,
mais seulement celle de la première et de la plus pure forme qui peut recevoir la Vie.
A cette forme, comme à un noyau ou à un point de départ, se joignent successivement
dans l'utérus, les substances et les matières adaptées en des formes
pour la *Réception* de la Vie dans leur *Ordre* et dans leur *Degré*.**
(N^o6)

(Extrait du *Traité* « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

Dieu est l'homme même

Dans tous les Cieux il n'y a pas d'autre idée de Dieu que l'idée d'un Homme. Il en est ainsi, parce que le Ciel dans le tout et dans la partie, a la forme d'un homme, et que le Divin qui est chez les Anges fait le Ciel.

Or, comme la pensée s'étend selon la forme du Ciel, il est impossible aux anges de penser autrement de Dieu. Dans le monde aussi, tous ceux qui ont été conjoints au Ciel, pensent pareillement de Dieu quand ils pensent intérieurement ou dans leur esprit. Parce que Dieu est Homme, tous les anges et tous les esprits sont hommes dans une forme parfaite. Cela provient de la forme du Ciel qui est toujours la même dans les très grands et dans les très petits. On le voit dans le Traité « Le Ciel et l'Enfer », aux N^{os}. 59 à 87, que le Ciel dans le tout et dans la partie a la forme d'un homme ; aux N^{os}. 203, 204, que les pensées s'étendent selon la forme du Ciel. Il est dit dans Genèse I, 26, 27, que les hommes ont été créés, à l'Image et à la Ressemblance de Dieu. On sait aussi que Dieu a été vu Homme par Abraham et d'autres. Les Anciens, les Sages et les Simples, n'ont eu de Dieu aucune autre pensée que celle d'un Homme. Quand ils ont commencé à adorer plusieurs dieux, comme ils l'ont fait à Athènes et à Rome, ils les ont tous adoré comme hommes. (N^o11) Dans le Christianisme l'idée populaire de Dieu est celle d'un Homme, parce que Dieu est nommé *personne*, dans la doctrine de la Trinité Athanasienne. Ceux qui se croient plus sages que le peuple, déclare Dieu invisible, parce qu'il ne peuvent saisir comment Dieu, comme Homme, aurait pu créer le ciel et la terre, et remplir l'univers de Sa présence, ni saisir d'autres choses qui ne peuvent être comprises tant qu'on ignore que le Divin n'est pas dans l'espace. **Mais ceux qui s'adressent au Seigneur Seul conçoivent le Divin Humain, ainsi Dieu comme Homme.** (N^o12)

On peut voir combien il est important d'avoir une idée juste de Dieu, en ce que cette idée de Dieu fait l'intime de la pensée chez tous ceux qui ont de la religion, car toutes les choses de la religion et toutes celles du culte regardent Dieu. Comme Dieu est universellement et particulièrement dans toutes les choses de la religion et du culte, , il en résulte que sans une idée juste de Dieu, il ne peut y avoir communication avec les Cieux ; Ainsi chaque nation dans le monde spirituel obtient sa place selon son idée de Dieu comme Homme, car dans cette idée, et non dans une autre, il y a l'idée du Seigneur. On voit clairement par son opposé que l'état de la vie de l'homme après la mort est selon l'idée de Dieu confirmée chez lui, car la négation de Dieu, et dans le Christianisme la négation de la Divinité du Seigneur, fait l'enfer. (N^o13)

L'Être et l'Exister dans Dieu-Homme sont distinctement Un

Où est l'Être, là est l'Exister ; l'un n'est pas sans l'autre, car l'Être est par l'Exister, et non sans Lui. Le rationnel le comprend quand on se demande s'il peut y avoir un Être qui n'Existe pas, et s'il peut y avoir un Exister sinon d'après l'Être. Puisque l'un n'est possible qu'avec l'autre, et non sans l'autre, il s'ensuit qu'ils sont Un, mais distinctement Un. En fait l'Amour est l'Être, et la Sagesse est l'Exister, car il ne peut y avoir d'Amour sans la Sagesse ni de Sagesse sans l'Amour. Par conséquent lorsque l'Amour est dans la Sagesse, alors il existe. Ces deux sont tellement Un, qu'ils peuvent, il est vrai, être distingués par la pensée, mais non en fait ; c'est pourquoi il est dit distinctement Un. L'Être et l'Exister dans Dieu-Homme sont aussi distinctement Un comme l'âme et le corps. Il ne peut y avoir d'âme sans son corps, ni de corps sans son âme. C'est la Divine Ame de Dieu-Homme qui est entendue par le Divin Être, et c'est son Divin Corps qui est entendu par le Divin Exister. C'est une erreur qui provient d'illusions que de croire que l'âme puisse exister sans le corps, et qu'elle puisse penser et être age sans lui, car toute âme d'homme est dans un corps spirituel après qu'elle a rejeté l'enveloppe matérielle qu'elle portait dans le monde. (N^o14)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

Il y a Un Seul Dieu-Homme de qui procèdent toutes choses.

**Tout ce qui appartient à la raison humaine se réunit et pour ainsi dire
se concentre pour conclure qu'il n'y a qu'un seul Dieu Créateur de l'univers.**

**Par conséquent, l'homme qui a de la raison, d'après la nature même
de son entendement, ne pense et ne peut penser autrement.**

Un homme qui jouit d'une raison saine éprouvera immédiatement de la répugnance s'il entend dire qu'il y a Deux Créateurs de l'univers. Il est donc évident que tout ce qui appartient à la raison humaine se réunit et se concentre pour conclure qu'il n'y a qu'Un Seul Dieu. Voici quelles en sont les deux causes :

1°) La faculté même de penser rationnellement, considérée en elle-même, appartient non pas à l'homme, mais à Dieu chez l'homme. De cette faculté dépend la raison humaine dans sa généralité, et cette généralité fait que l'homme voit comme par lui-même que Dieu est Un.

2°) L'homme, par cette faculté, est dans la Lumière du Ciel, ou tire la généralité de sa pensée de cette Lumière ; et l'Universel de la Lumière du Ciel est que Dieu est Un. Il en est autrement si l'homme, d'après cette faculté, a perverti les parties inférieures de son entendement. Un tel homme, il est vrai, jouit de cette faculté, mais par la torsion de ses parties inférieures, il l'a tournée dans un sens contraire, et sa raison cesse d'être saine. (N°23)

Tout homme, sans le savoir, pense d'une assemblée d'hommes comme d'un seul homme. C'est même pour cela qu'il perçoit aussitôt, quand on dit que le roi est la tête et le sujets du corps, que tous forment partie d'un corps commun qui est le royaume. Il en est du corps spirituel comme du corps civil. Le corps spirituel est l'Eglise, et sa tête est Dieu-Homme. Si on ne pensait pas à Un Seul Dieu Créateur et Conservateur de l'Univers, mais à plusieurs dieux, l'église n'apparaîtrait plus comme un homme, mais comme un monstre. Si on disait que ces têtes ont une seule essence, et qu'ainsi elles font ensemble une seule tête, il n'en pourrait résulter d'autre idée sinon qu'une tête à plusieurs faces, ou que plusieurs têtes ont une seule face, ainsi l'Eglise dans cette perception se présenterait difforme. Mais en vérité, Un Seul Dieu est la Tête, et l'Eglise est le Corps, qui agit au gré de la Tête, et non de lui-même.. Il en résulte qu'il ne peut y avoir qu'un seul roi dans un royaume, car plusieurs en détruirait l'unité. (N°24)

Il en est de même de l'Eglise qui est répandue sur tout le Globe, et qui est nommée Communion, parce qu'elle est comme Un Seul Corps sous Une Seule Tête. Celle-ci dirige à son gré le Corps, car dans la Tête réside l'Entendement et la Volonté. Ceux-ci mettent en action le corps, à tel point que celui-ci ne fait qu'obéir. Comme le corps ne peut rien faire sans l'Entendement et la Volonté, de même l'homme de l'Eglise ne peut rien faire sans Dieu. Il semble que le corps agisse de lui-même, que les mains et les pieds agissent d'eux-mêmes, que la bouche et la langue en parlant remuent d'elles-mêmes, cependant il n'en est rien, car ils agissent d'après l'Affectation de la Volonté, et par suite d'après la Pensée de l'Entendement, qui sont dans la Tête. Si un seul corps avait plusieurs têtes, et que chaque tête fut indépendante quant à son entendement et à sa volonté, ce corps pourrait-il subsister ? Il n'y aurait pas entre elles l'unité d'action telle qu'elle existe avec une seule tête. S'il en est ainsi dans l'Eglise, il en est de même dans le Ciel qui se compose de myriades de myriades d'anges ; si tous et chacun ne portaient leurs regards vers Un Seul Dieu, ils s'éparpilleraient et le Ciel serait dissipé. C'est pourquoi, dès qu'un ange du Ciel pense seulement à plusieurs dieux, il est aussitôt séparé, car il est repoussé jusqu'aux derniers confins des cieux, et il tombe. (N°25)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

Le Divin est indivisible

**Tout homme raisonnable doit percevoir que le Divin est indivisible,
et qu'il n'y a ni plusieurs infinis, ni plusieurs incréés,
ni plusieurs tout-puissants, ni plusieurs dieux.**

Si quelqu'un, privé de raison, disait le contraire et affirmait que cette pluralité peut exister, pourvu qu'elle soit d'une même essence et forme ainsi un seul Infini, un seul Incréé, un seul Tout-Puissant et un seul Dieu, cette même essence ne serait-elle pas une même chose ? Et une même chose peut-elle être chez plusieurs ? Si l'on disait que l'un procède de l'autre, alors celui qui procède d'une autre n'est pas *Dieu en soi*, **et cependant Dieu en Soi est Dieu de qui procède toute chose**, voir ci-dessus, N°16. (N°27)

La Divine Essence Même est l'Amour et la Sagesse

**Si l'on soumet toutes ses connaissances à un examen attentif,
et qu'on recherche, dans une élévation de l'esprit, l'Universel de toutes choses,
on arrive inéluctablement à la conclusion que cet Universel est l'Amour et
la Sagesse, qui sont *les Deux Essentiels* de toutes les choses de la Vie de l'homme.
Toute la vie civile, morale et spirituelle de l'homme en dépend
et ne serait rien sans eux. Il en est de même de toutes les choses de la vie
d'une Société grande ou petite, d'un pays, de l'Eglise et aussi du Ciel Angélique.**
(N°28)

Personne ne peut nier qu'en Dieu il y ait l'Amour et en même temps la Sagesse dans leur Essence même, car d'après l'Amour en Soi, Dieu aime tous les hommes, et d'après la Sagesse en Soi, Il les conduit tous. L'Univers créé, considéré d'après l'Ordre, est même tellement plein de la sagesse procédant de l'amour, que toutes les choses dans le complexe paraissent comme la sagesse même. **Car elles y sont successivement et simultanément sans limite dans un tel Ordre, que prises ensemble elles font un tout. C'est seulement ainsi, et non autrement, qu'elles peuvent être tenues en cohésion et être perpétuellement conservées.** (N°29)

Parce que la Divine Essence Même est l'Amour et la Sagesse, l'homme a en lui deux facultés de la Vie ; d'après l'une il a l'Entendement, et d'après l'autre il a la Volonté. *La faculté d'après laquelle il a l'Entendement*, tire tout ce qui lui appartient de l'Influx de la Sagesse procédant de Dieu, *et la faculté d'après laquelle il a la Volonté*, tire tout ce qui lui appartient d'après l'Influx de l'Amour procédant de Dieu. Lorsque l'homme n'est pas sage et n'aime pas comme il le devrait, ces facultés ne sont pas ôtées, mais elles sont seulement fermées (par l'homme), et tant qu'elles le sont l'Entendement, il est vrai, est appelé entendement, et la volonté est appelée volonté, mais toujours est-il qu'en essence ils ne le sont pas. Si ces deux facultés étaient ôtées, alors périrait tout ce qui est humain, car l'humain consiste à penser, et d'après la pensée à parler et aussi à vouloir, et d'après la Volonté à agir. .

**Il est donc évident que le Divin réside chez l'homme dans ces deux facultés,
qui sont celles d'être sage et celle d'aimer, c'est-à-dire,
que l'homme peut être sage et peut aimer.
L'homme garde toujours la possibilité d'aimer et d'être sage,
même s'il ne s'en sert pas comme il le devrait ;
je l'ai compris par de nombreuses expériences qui seront rapportées ailleurs.**
(N°30)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

**Parce que la Divine Essence est l'Amour et la Sagesse,
toutes les choses dans l'Univers se réfèrent au Bien et au Vrai,
car tout ce qui procède de l'Amour est appelé Bien,
et tout ce qui procède de la Sagesse est appelé Vrai.**

**Parce que la Divine Essence Même est l'Amour et la Sagesse, l'Univers
et toutes les choses qu'il renferme, tant vivantes que non vivantes,
subsistent d'après la chaleur et la lumière ; car la chaleur *correspond* à l'amour,
et la lumière *correspond* à la sagesse. De ce fait la Chaleur Spirituelle est l'Amour,
et la Lumière Spirituelle est la Sagesse.**

Toutes les affections et toutes les pensées de l'homme tirent leur origine du Divin Amour et de la Divine Sagesse, lesquels font la Divine Essence qui est Dieu ; les affections proviennent du Divin Amour, et les pensées de la Divine Sagesse. Toutes et chacune des choses de l'homme ne sont qu'affections et pensées ; qui sont comme les sources de toutes les choses de sa vie. Tous les plaisirs de sa vie proviennent de l'affection de son amour, et tous les charmes de la pensée proviennent de cette affection. Maintenant, puisque l'homme a été créé pour être un réceptacle, et qu'il est un réceptacle dans la mesure où il aime Dieu, et que d'après l'amour envers Dieu il a la sagesse, c'est-à-dire dans la mesure où il a de l'affection pour les choses qui procèdent de Dieu, et qu'il pense d'après cette affection, il s'ensuit que la Divine Essence qui est le Créateur, est le Divin Amour et la Divine Sagesse. (N°33)

**Le Divin Amour appartient à la Divine Sagesse
et la Divine Sagesse appartient au Divin Amour.**

**On voit ci-dessus, aux N°s. 14 à 16, que le Divin Etre
et le Divin Exister dans Dieu-Homme sont distinctement Un.**

Comme le Divin Etre est le Divin Amour, et que le Divin Exister est la Divine Sagesse, ainsi le Divin Amour et la Divine Sagesse sont de même distinctement Un, parce que l'Amour et la Sagesse sont deux choses distinctes, mais tellement unies, que l'amour appartient à la Sagesse, et la sagesse à l'amour, car l'amour *est* dans la sagesse, et la sagesse *existe* dans l'amour. (N°34) L'Union de l'Amour et de la Sagesse est aussi dans toute Œuvre Divine ; de cette Union vient la perpétuité et même l'éternité de l'Œuvre. S'il y avait plus de Divin Amour que de Divine Sagesse, ou plus de Divine Sagesse que de Divin Amour dans quelque œuvre créée, celle-ci ne subsisterait qu'en tant qu'il y aurait autant de l'un que de l'autre ; ce qu'il y a en surplus se dissiperait. (N°36) La Divine Providence dans l'action de réformer, régénérer et sauver les hommes participe aussi du Divin Amour et de la Divine Sagesse. Avec plus de Divin Amour que de Divine Sagesse, ou plus de Divine Sagesse que de Divin Amour, l'homme ne peut être ni réformer, ni régénéré, ni sauvé. Le Divin Amour veut sauver tous les hommes, mais il ne peut sauver que par la Divine Sagesse, et à la Divine Sagesse appartiennent toutes les lois par laquelle se fait la Salvation. L'Amour ne peut transgresser ces lois, puisque le Divin Amour et la Divine Sagesse font Un, et agissent en Union. (N°37)

Dans la Parole le Divin Amour est entendu par la *Justice* et la Divine Sagesse par le *Jugement* ; c'est pourquoi il y est dit Justice et Jugement en parlant de Dieu. Par exemple, dans David : *La Justice et le Jugement sont le soutien de ton trône.* Ps.LXXXIX.15. *Jéhovah fera sirtiur comme la lumière ta justice et ton jugement comme le midi.* Ps.XXXVII.6. *Je me fiancerai à toi pour l'éternité en justice et en jugement.* Osée.II.19. Et aussi dans Jérémie.XXIII.6. Esaïe.XXXIII.5. Ps.CXIX.7,164. La même chose est entendue par la Vie et par la Lumière dans Jean.I.4 ; VI.63. (N°38)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

L'Amour vraiment Conjugal

**Il y a un Amour vraiment Conjugal ; il est si rare aujourd'hui,
qu'on ne sait ce qu'il est, on sait à peine qu'il existe.**

L'Origine de cet amour vient du mariage du Bien et du Vrai.

Il y a Correspondance de cet Amour avec le Mariage du Bien et du Vrai.

**L'Amour vraiment Conjugal, considéré dans son Essence, est l'Amour Fondamental
de tous les amours du Ciel et de l'Eglise, parce que son Origine vient du Mariage
du Bien et du Vrai, et que, de ce mariage procèdent tous les amours
qui font le Ciel et l'Eglise chez l'homme.**

Le Bien de ce Mariage constitue l'Amour, et son Vrai constitue la Sagesse. Quand l'amour s'approche de la sagesse, et se conjoint à elle, il devient alors Amour ; réciproquement, quand la sagesse s'approche de l'amour et se conjoint à lui, elle devient alors Sagesse. L'Amour vraiment Conjugal n'est autre chose que la conjonction de l'Amour et de la Sagesse, et deux époux entre qui et en qui il y a cet Amour en son l'effigie et la forme. Dans les Cieux, où les faces des anges sont les représentations réelles des affections de leur amour, tous aussi sont des ressemblances de l'amour conjugal, car il est dans leur être tout entier, et dans chaque partie, comme cela a déjà été montré. Maintenant, puisque deux époux sont cet amour en effigie et en forme, il s'ensuit que tous les amours qui procèdent de la forme de l'Amour même, en est une ressemblance. Si l'Amour Conjugal est Céleste et Spirituel, les amours qui en procèdent le sont aussi. L'Amour Conjugal est donc comme un Père, et tous les autres amours en sont la lignée. Ainsi, des mariages angéliques dans les Cieux, sont engendrés des lignées spirituelles, qui sont celles de l'Amour et de la Sagesse, ou du Bien et du Vrai. Voir à ce sujet le N°51. (N°55)

La même chose est clairement manifestée par la *création* des hommes pour cet amour, et par leur formation ensuite par cet amour. Le mâle a été créé pour qu'il devienne sagesse d'après l'amour d'être sage, et la femelle pour qu'elle devienne l'amour du mâle d'après sa sagesse, ainsi d'après la Sagesse en lui. Il est donc évident que deux époux sont les formes mêmes et les effigies mêmes du *Mariage* de l'Amour et de la Sagesse, ou du Bien et du Vrai. Il est important de savoir qu'il n'y a pas de Bien ni de Vrai, qui ne soit dans une *Substance* comme dans son *Sujet*. Les biens et les vrais abstraits n'existent pas, car ils ne sont nulle part, puisqu'ils n'ont pas de siège. Ils ne peuvent non plus apparaître comme flottant dans l'air. Ce sont donc seulement des entités, à l'égard desquelles la raison semble penser abstractivement, mais ne le peut cependant, à moins de les supposer dans des *sujets*. Car toute *idée* de l'homme, même sublimée, est *substantielles*, c'est-à-dire, attachées à des substances. De plus, il faut savoir qu'il n'y a pas de *substances* à moins qu'il n'y ait une *forme*. Une substance *non formée* n'est pas non plus quelque chose, parce que rien ne peut en être dit, et qu'un sujet sans attribut est aussi une entité qui n'a aucune existence dans la raison. Ces considérations philosophiques ont été ajoutées pour faire voir que deux époux qui sont dans l'Amour vraiment Conjugal, sont en actualité des formes du Mariage du Bien et du Vrai, ou de l'Amour et de la Sagesse. (N°66)

Il est dit que l'amour vraiment conjugal est l'amour fondamental de tous les amours célestes et spirituels, et que les amours spirituels découlent des amours célestes. *Les amours naturels* se réfèrent aux amours de soi et du monde, *les amours spirituels*, à l'amour à l'égard du prochain, *et les amours célestes*, à l'amour envers le Seigneur. D'après les relations des amours, on voit clairement dans quel *Ordre* ils se suivent et sont dans l'homme. Quand ils sont dans cet Ordre, alors les amours naturels vivent d'après les amours spirituels, et les spirituels d'après les célestes, et tous dans cet Ordre vivent par le Seigneur. (N°67)

(Extrait du Traité « L'Amour vraiment Conjugal », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.32,33)

Le Divin Amour et la Divine Sagesse sont une Substance et une Forme

Pour les hommes en général, l'amour et la sagesse
sont comme des choses qui planent et flottent dans un air raréfié ou éther,
ou comme ce qui émane de quelque chose de semblable.

**Très rares sont ceux qui pensent que cet Amour et cette Sagesse
sont en réalité et en actualité une Substance et une Forme.**

Même ceux qui le pensent croient que l'amour et la sagesse ont hors du sujet
et découle de lui. car ils nomment substance et forme ce qu'ils pensent être
hors du sujet ou découlant de lui, même si c'est quelque chose qui plane et flotte,
ne sachant pas que l'Amour et la Sagesse sont le Sujet Lui-Même,
et que ce qui est perçu comme planant et flottant n'est que l'apparence de l'état du sujet lui-même.

Pour plusieurs raisons cela n'a pas été vu jusqu'à présent. Par exemple, les apparences sont les premiers rudiments par lesquels le mental humain forme son entendement, et il ne peut les dissiper que par la recherche de la *Cause*. Si la *Cause* est profondément cachée, le mental ne peut l'explorer, à moins qu'il ne garde longtemps son entendement dans la *Lumière spirituelle* ; mais il ne peut l'y tenir parce que la *lumière naturelle* l'en retire continuellement. **Néanmoins, l'amour et la sagesse sont en réalité et en actualité une Substance et une Forme, qui constituent le sujet lui-même. Telle est la réalité.** (N°40)

Mais comme cette vérité est contre l'apparence, elle ne peut être acceptée sans être démontrée, et elle ne peut être démontrée que par des choses que l'homme peut percevoir d'après les sens de son corps. L'homme a cinq sens externes. *Le sujet du toucher* est la peau dont l'homme est enveloppé ; la substance même et la forme même de la peau font qu'il sent les choses qui y sont appliquées. Le sens du toucher, n'est pas dans les choses dans les choses appliquées, mais elle est dans la substance et la forme de la peau, lesquelles sont le sujet. Ce sens n'est que l'impression produite sur le sujet par les choses qui ont été appliquées. *Il en est de même du goût* ; ce sens n'est que l'impression produite sur la substance et la forme de la langue qui, elle, est le sujet. *Il en va de même de l'odorat* ; on sait que l'odeur affecte les narines, qu'elle est dans les narines, et qu'elle est l'impression produite dans les narines par les particules odoriférantes qui les touchent. Il en est de même de l'ouïe, *il semble que l'ouïe soit dans le lieu où le son commence*, mais l'ouïe est dans l'oreille, et elle est l'impression produite sur la substance et la forme de l'oreille. μ Que l'ouïe soit à distance de l'oreille n'est qu'une apparence. Il en est de même de la vue ; lorsque l'homme voit des objets, il semble que la vue soit à une certaine distance, néanmoins la vue est dans l'œil qui est le sujet. La distance vient seulement du jugement qui conclut sur l'espace d'après les intermédiaires, ou d'après la diminution et par suite d'après l'impression de l'objet, dont l'image se présente intérieurement dans l'œil selon l'angle d'incidence. Il est donc évident que la vue ne va pas de l'œil vers l'objet, mais que l'image de l'objet entre dans l'œil, et en affecte la substance et la forme. En effet, il en est de la vue comme de l'ouïe, celle-ci ne sort pas non plus de l'oreille pour saisir le son, mais le son entre dans l'oreille et l'affecte. (N°41)

**D'après ces explications, on peut voir que l'impression produite sur la substance et la forme,
qui fait le sens, n'est pas quelque chose de séparé du sujet, mais qu'elle y occasionne
seulement un changement, le sujet restant toujours le même. Il s'ensuit que la vue,
l'ouïe, l'odorat, le goût et le touché ne sont pas quelque chose de subtil effluant
de leurs organes, mais qu'ils sont les organes considérés dans leur substance
et dans leur forme ; quand les organes sont affectés, la sensation se produit.**

(N°41)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

**« Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain,
ni son épouse, ni aucune chose qui soit à ton prochain »**

(Exode.XX.14)

Convoiter, c'est vouloir d'après un amour mauvais ;

Que *convoiter* soit vouloir d'après un amour mauvais, c'est parce que toute *concupiscence* appartient à un amour, car on ne convoite que ce qu'on aime, d'où il résulte que la *concupiscence* est une continuité de l'amour, ici de l'amour de soi et du monde, et est comme la vie de sa respiration ; en effet, ce qui respire un amour mauvais est appelé *concupiscence*, **et ce qui respire un amour bon est appelé *désir*** ; l'amour lui-même appartient à cette partie du Mental, qui est appelée Volonté, car tout ce que l'homme aime il le veut ; mais la *concupiscence* appartient aux deux parties, savoir, tant à la Volonté qu'à l'Entendement, mais principalement à la Volonté dans l'Entendement ; d'après cela on voit clairement pourquoi ces paroles : « tu ne convoiteras pas ce qui appartient à ton prochain », signifient qu'on doit prendre garde que les choses défendues par la Préceptes ne deviennent chose de volonté, car celles qui deviennent choses de volonté sont appropriées à l'homme, puisque la volonté est l'homme lui-même. On croit dans le monde que la pensée est l'homme ; mais il y a deux choses qui constituent la vie de l'homme, l'Entendement et la Volonté, à l'Entendement appartient la *Pensée*, et à la Volonté appartient l'*affection* provenant de l'*amour* ; la *Pensée* sans l'*affection* qui provient de l'amour ne constitue rien de la vie chez l'homme, mais la pensée d'après l'*affection* provenant de l'amour, ainsi l'Entendement d'après la Volonté, c'est là ce qui constitue ; que ces deux choses soient distinctes entre elles, qui conque réfléchit le voit clairement, en ce que l'homme peut comprendre et percevoir que ce qu'il veut est un mal, et que ce qu'il veut ou ne veut pas est un bien ; d'où il est évident que c'est la *volonté* qui est l'homme lui-même, et que ce n'est pas la *pensée*, si ce n'est qu'autant qu'en elle il passe quelque chose de la *volonté* ; de là vient que les choses qui entrent dans la *pensée* de l'homme, et non par elle dans la *volonté*, ne le rendent pas impur, et que celles qui entrent par la *pensée* dans la *volonté* le rendent impur ; si celles-ci rendent l'homme impur, c'est parce qu'alors elles lui sont appropriées, et deviennent siennes, car la volonté, comme il a été dit, est l'homme lui-même ; les choses qui deviennent choses de la volonté de l'homme, sont dites entrer dans son cœur et en sortir, mais celles qui appartiennent seulement à la pensée, sont dites entrer dans la bouche et sortir par le ventre dans un lieu secret, selon les paroles du Seigneur dans Matthieu : « Non pas ce qui entre dans la bouche rend impur l'homme, mais ce qui sort de la bouche, cela rend impur l'homme ; tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre, et dans le lieu secret est jeté ; mais les choses qui sortent de la bouche *sortent du cœur*, et ces choses-là rendent impur l'homme ; car du cœur sortent les pensées mauvaises, les meurtres, les adultères, les fornications, les vols, les faux-témoignages, les blasphèmes ». XV.11,17-19 ;

D'après ces passages, comme d'après tous les autres, on peut voir quel est le langage du Seigneur, c'est-à-dire, que les *Internes* et les *Spirituels* étaient entendus, mais exprimés par les *externes* ou les *naturels*, et cela selon les *Correspondances* ; en effet, la bouche *correspond* à la pensée, comme aussi toutes les choses qui appartiennent à la bouche, ainsi les lèvres, la langue, le gosier ; et le cœur *correspond* à l'*affection* appartenant à l'amour, ainsi *correspond* à la volonté ; de là, *entrer dans la bouche*, c'est entrer dans la pensée ; *et sortir du cœur*, c'est sortir de la volonté ; *aller dans le ventre, et être jeté dans un lieu secret ou dans les latrines*, c'est être jeté dans l'enfer ; l'enfer aussi dans la Parole est appelé latrines ;

(A.C.8909)

(Extraits du Traité N°13 des « Arcanes Célestes » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p.32,33)

La nature est morte comme l'est aussi le soleil du monde naturel

**Le soleil du monde naturel est pur feu, et par conséquent mort ;
la nature aussi est morte, parce qu'elle tire son origine de ce soleil.**
La *création* ne peut nullement être attribuée au *soleil du monde naturel*
qui est complètement *mort*,
**mais elle doit l'être tout entière au *Soleil du Monde Spirituel* qui est *Vivant*,
car ce Soleil est le Premier Procédant du Divin Amour et de la Divine Sagesse.**

Puisque ce qui est mort n'agit pas par soi-même, mais est mis en action, c'est pourquoi attribuer au soleil du monde naturel quelque chose de la création serait comme si l'on attribuait à un instrument mis en action par les mains d'un ouvrier, l'ouvrage que fait cet instrument. Ce soleil du monde est un pur feu dont a été séparé tout ce qui appartient à la vie, **mais le Soleil du Monde Spirituel est un Feu dans lequel est la Vie Divine.** Les anges pensent que la Vie Spirituelle est *intérieurement* dans le feu du Soleil du Monde Spirituel, et *extérieurement* dans le feu du soleil du monde naturel. On peut ainsi voir que l'activité du soleil naturel ne vient pas de lui, **mais vient de la force vive procédant du Soleil du Monde Spirituel.** Si cette force lui était ôtée, il n'aurait plus de puissance vitale. Il s'ensuit que le culte du soleil est le plus bas de tous les cultes rendus à Dieu, car il est absolument mort comme le soleil lui-même, et il est appelé dans la Parole une abomination. (N°157) Puisque le soleil du monde naturel est pur feu et par conséquent mort, la *chaleur* et la *lumière* qui en procèdent sont donc mortes aussi, pareillement les *atmosphères* appelées éther et air qui reçoivent dans leur sein la chaleur et la lumière de ce soleil et les transportent. Comme tout cela est mort, toutes et chacune des choses du globe terrestre, qui sont au-dessous et sont appelées terres, sont mortes aussi. **Néanmoins, toutes ces choses en général et en particulier, ont été enveloppées de Spirituels qui procèdent et affluent du Soleil du Monde Spirituel.** S'il n'en était pas ainsi *les terres* ne pourraient être mises en activité pour produire les *formes des usages* que sont les végétaux, et les *formes de la vie* que sont les animaux, ni les matières par lesquelles l'homme existe et subsiste. (N°158)

**Puisque la nature commence par le soleil qui est mort,
et que tout ce qui existe et subsiste d'après lui est appelé naturel,
il s'ensuit que la nature, avec toutes les choses qui la composent, est morte.**
**Cette nature paraît comme vivante dans l'homme et l'animal,
parce que la Vie l'accompagne et la met en action.**
(N°159)

On peut ainsi voir la folie de ceux qui attribuent tout à la *nature* !
Quand ils se sont confirmés pour *elle*, ils ne veulent plus élever leur mental
au-dessus de la nature, par conséquent ce mental est fermé par le haut et ouvert par le bas.
L'homme devient alors *naturel sensuel*, c'est-à-dire, *spirituellement mort*.
Comme il ne pense plus que d'après les choses qu'il a puisées dans le monde
par les sens du corps, il nie même Dieu de cœur.
Alors toute conjonction avec le Ciel étant rompue,
il se fait une *conjonction* avec l'enfer. Seules lui restent la *faculté de penser*
d'après la *rationalité*, et la *faculté de vouloir* d'après la *liberté*,
facultés qui sont données à l'homme par le Seigneur, et qui ne lui sont jamais ôtées.
Elles sont également chez les diables qui les appliquent à extravaguer et à mal faire,
et chez les anges qui s'en servent pour être sages et bien faire.
(N°162)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

Sans Deux Soleils, l'un Vivant l'autre mort, il n'y a pas de Création

**L'Univers en général est divisé en Deux Mondes,
l'un Spirituel et l'autre Naturel.
Les Anges e les esprits sont dans le Monde Spirituel
et les hommes dans le monde naturel.**

Ces deux mondes sont si semblables *quant à l'apparence externe*, qu'ils ne peuvent être distingués, cependant ils sont absolument différents *quant à l'apparence Interne*. Les hommes qui sont dans le *Monde Spirituel*, sont appelés Anges et esprits et sont spirituels ; ils pensent donc *spirituellement* et parlent *spirituellement*. Mais les hommes qui sont dans le *monde naturel* étant *naturels*, pensent *naturellement* et parlent naturellement. **La pensée et le langage spirituels n'ont rien de commun** avec la pensée et le langage *naturels*. Il est évident que ces deux mondes sont absolument distincts l'un de l'autre, et ne peuvent en aucune manière être ensemble. (N°163)

Du fait de la séparation de ces Deux Mondes, il est nécessaire qu'il y ait Deux Soleils,
l'un dont procèdent tous les spirituels, et l'autre dont procèdent tous les naturels.
Comme tous les spirituels dans leur origine sont vivants,
et que tous les naturels dans leur origine sont morts, et que ces origines sont les soleils,
il s'ensuit que l'un des soleils est vivant et que l'autre est mort ; **et aussi
que le soleil mort a lui-même été créé par le Seigneur au moyen du Soleil Vivant.**
(N°164)

Le soleil mort a été créé afin que dans les derniers toutes les choses soient fixes, déterminées et constantes, et qu'ainsi existent les choses qui doivent se perpétuer et durer longtemps. De cette façon, et non autrement, est fondée la Création. Le Globe terrestre, dans lequel, sur lequel et autour duquel sont de telles choses, est comme une base et un support car il est l'Ouvrage Ultime dans lequel tout se termine, et sur lequel tout se repose. Il sera dit dans la suite qu'il est aussi comme une *Matrice*, de laquelle les effets, qui sont les derniers de la création, sont produits. (N°165)

**On peut voir que le Seigneur a créé toutes choses par le Soleil Vivant,
et n'a rien créé par le soleil mort, en ce que le vivant
dispose le mort sous sa dépendance
et le forme pour les Usages qui sont ses Fins, et non l'inverse.**
Seul un homme déraisonnable peut penser que toutes les choses viennent de la nature,
et que la Vie en vient aussi, parce qu'il ne sait pas ce que c'est que la Vie.
La nature ne peut donner la vie à quoi que ce soit,
car en elle-même elle est complètement inerte.
Il est absolument contre l'Ordre que le mort agisse dans le vivant,
ou la force morte dans la force vive, ou ce qui est la même chose, le naturel dans le spirituel.
Par conséquent penser cela est tout à fait déraisonnable.
Il est vrai que le mort, c'est-à-dire le naturel peut être altéré
ou changé de plusieurs manières par des accidents externes,
**cependant toujours est-il qu'il ne peut agir dans la Vie,
mais la Vie agit en lui selon le changement de forme introduit.**

Il en est de cela comme de l'influx physique dans les opérations spirituelles de l'âme ;
on sait que cet influx n'existe pas, parce qu'il n'est pas possible.
(N°166)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

**La Fin de la Création existe dans les Derniers ;
cette Fin veut que toutes choses retournent au Créateur,
et qu'il y a Conjonction.**

**Il y a *Trois Fins* qui se suivent en Ordre,
et qui sont appelées
fin première, fin moyenne et fin dernière,**

**Ces trois doivent être ensemble dans tout sujet pour qu'il soit quelque chose,
car il n'y a pas de fin seule sans une cause e sans un effet ;
pareillement, il n'y a pas de cause seule sans une fin dont elle provient,
et sans un effet dans lequel elle est ;**

et il n'y a pas non plus d'effet seul, ou d'effet sans cause et sans fin.

On peut saisir qu'il en est ainsi si l'on pense que la fin sans l'effet,
ou séparée de l'effet, ne peut exister, aussi n'est-ce qu'un mot.

Pour qu'une fin soit en actualité une fin, elle doit être terminée, et elle est terminée
dans son effet, dans lequel le premier est appelé fin parce qu'il en est la fin.

Il semble que l'agent efficient existe par soi, mais cela est une *apparence*
provenant de ce qu'il est dans un *effet* ; s'il est séparé de l'effet, à l'instant il disparaît.

D'après ces explications il est évident que la fin, la cause et l'effet
doivent ensemble être dans tout sujet pour qu'il soit quelque chose.

(N°.167)

**De plus il faut savoir que la fin est le tout dans la cause,
et aussi le tout dans l'effet ; c'est pourquoi, la fin, la cause et l'effet
sont appelés fin première, fin moyenne et fin dernière.**

Mais pour que la fin soit le tout dans la cause,

il faut qu'il y ait quelque chose d'après la fin, dans lequel elle sera ;
*et pour qu'elle soit le tout dans l'effet, il faut qu'il y ait quelque chose
d'après la fin par la cause, dans lequel elle sera.*

Car la fin ne peut être en soi seule, mais elle doit être dans quelque chose
qui prend existence d'elle, et dans lequel elle doit habiter tout entière,
et par l'action produire l'effet, et ainsi arriver à la subsistance.

Ce dans quoi elle subsiste est la *Fin Dernière,*
qui est appelée *Effet.*

(N°.168)

**Ces Trois, à savoir la *Fin*, la *Cause* et l'*Effet*
sont tant dans les très grands que dans les très petits de l'univers créé.
Il y sont, parce que dans Dieu Créateur, qui est le Seigneur de toute éternité,
il y a la *Fin*, la *Cause* et l'*Effet*. Mais comme Il est *Infini*
et que les *Finis* dans l'*Infini* sont distinctement *Un*,
ainsi qu'il a été montré aux N°.17-22. Il s'ensuit que l'Univers,
qui a été créé par l'*Etre* du Seigneur, et qui, considéré quant aux *Usages*,
est l'*Image* du Seigneur, doit posséder la *Fin*, la *Cause* et l'*Effet*
dans toutes et dans chacune de ses choses.**

(N°169)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

La Fin Universelle est la Fin (ou le But) de toutes les choses de la Création

**La Fin Universelle, c'est-à-dire, la Fin de toutes les Choses de la Création,
c'est la réalisation d'une Conjonction éternelle du Créateur avec l'Univers créé ;
et cette Conjonction n'est pas possible, à moins qu'il n'y ait des sujets
dans lesquels le Créateur puisse habiter et demeurer.**

Pour qu'ils soient Ses habitacles et Ses demeures, les sujets doivent être des Réceptacles de Son Amour et de Sa Sagesse *comme par eux-mêmes*, ainsi doivent *comme par eux-mêmes* s'élever vers le Créateur et se joindre à Lui ; sans cette réciprocité il n'y a pas de conjonction. Ces sujets sont les hommes, qui peuvent *comme par eux-mêmes* s'élever et se joindre à Lui.

Il a été démontré ci-dessus plusieurs fois que les hommes sont de tels sujets,
et qu'ils sont des *Réceptacles* du Divin *comme par eux-mêmes*.

Par cette Conjonction le Seigneur est présent dans toute Œuvre créée par Lui,
car la fin pour laquelle tout objet a été créé, c'est l'homme.

**De ce fait, les Usages de toutes les choses créées montent par degrés
depuis les derniers jusqu'à l'homme, et par l'homme jusqu'à Dieu Créateur,
de qui tout procède, comme il a été montré ci-dessus, aux N^{os}.65-68.**

(N^o170)

La Création va continuellement vers cette Dernière Fin par la fin, la cause et l'effet, parce que ces Trois sont dans le Seigneur Créateur, ainsi qu'il vient d'être dit, et parce que le Divin est dans tout espace sans espace, N^{os}.69-72. et est le même dans les très grands et les très petits, N^{os}.77-82.

Il est donc évident que dans sa progression générale vers sa Fin Dernière, l'*Univers Créé* est respectivement la Fin moyenne, car dans leur Ordre les formes des Usages sont continuellement élevées de la terre par le Seigneur Créateur jusqu'à l'homme, qui vient aussi de la terre quant à son corps.

L'homme ensuite est élevé par le Seigneur au moyen de la réception de l'Amour et de la Sagesse, et les Moyens lui sont donnés pour les recevoir. L'homme est fait de telle manière qu'il peut recevoir, pourvu qu'il le veuille.

**D'après ce qui vient d'être dit, toutefois d'une manière très générale,
que la Fin de la Création existe dans les Derniers,
Fin qui veut que toutes choses retournent au Créateur, et qu'il y a Conjonction.**

(N^o171)

**On peut encore voir que la *Fin*, la *Cause* et l'*Effet* sont dans toutes
et dans chacune des choses créées, en ce que *tous les Effets* qui sont appelés
Fins Dernières, deviennent de nouveau *Fins Premières* dans une série ininterrompue
à partir du Premier, qui est le Seigneur Créateur,
jusqu'au Dernier, qui est la Conjonction de l'homme avec Lui.**

**Il est évident que toutes les *Fins Dernières* deviennent de nouveau des *Fins Premières*
en ce qu'il n'existe pas de chose tellement inerte et morte
qui n'ait une *Force Efficiente* en elle (comme l'énergie nucléaire).**

**Même d'un grain de sable il sort une exhalaison
qui aide à produire quelque chose,
par conséquent à effectuer quelque chose.**

(N^o172)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

**Dans le Monde Spirituel il y a des atmosphères,
des eaux, et des terres, comme dans le monde naturel ;
mais elles sont Spirituelles,
tandis que dans le monde naturel, elles sont naturelles.**

**Il a été dit dans ce qui précède, et montré dans le traité *Le Ciel et l'Enfer*,
que le *Monde Spirituel* et le *monde naturel* sont semblables, avec la seule différence
que toutes et chacune des choses du Monde Spirituelle sont Spirituelles,
et que toutes et chacune des choses du monde naturelle sont naturelles.
Puisque ces mondes sont semblables, ils possèdent donc tous deux des atmosphères,
des eaux et des terres, qui sont les éléments généraux par lesquels et d'après lesquels
toutes les choses existent avec une variété infinie.**

Quant aux *Atmosphères*, qui sont appelées éthers et airs, elles sont semblables dans les deux mondes. Mais elles sont Spirituelles dans le Monde Spirituel, parce qu'elles existent par le Soleil qui est le Premier Procédant du Divin Amour et de la Divine Sagesse du Seigneur, et parce qu'elles reçoivent de Lui le Divin Feu qui est l'Amour et la Divine Lumière qui est la Divine Sagesse. Ces atmosphères transportent l'un et l'autre (le Feu de l'Amour et la Lumière de la Sagesse) vers les Cieux où sont les anges, et y causent la Présence de ce Soleil dans les très grands et les très petits. Les Atmosphères Spirituels sont des *substances divisées* ou des formes les plus petites, qui tirent leur origine du Soleil. Comme chacune de ces parties reçoit particulièrement le Soleil, il en résulte que le *Feu du Soleil Spirituel*, divisé en tant de *substances ou de formes* et quasi enveloppé par elles et tempéré par ces *enveloppes*, devient une *chaleur* adaptée finalement à l'amour des anges dans le Ciel et des esprits sous le Ciel. Il en est de même de la *lumière du soleil du monde naturel*. Dans le monde naturel, les atmosphères naturelles, comme les atmosphères spirituelles, sont aussi des *substances divisées* ou des *formes les plus petites* qui tirent leur origine du *monde naturel*. Celles-ci reçoivent particulièrement aussi le soleil, renferme un *feu* en elles, le tempèrent et le transportent, comme *chaleur* vers la terre où sont les hommes. Il en est de même de la *lumière*. (N°174)

**On peut voir qu'il y a des Atmosphères dans le Monde Spirituel
comme dans le monde naturel en ce que *les Anges et les esprits respirent,*
parlent et entendent comme les hommes dans le monde naturel,
et qu'ils ne peuvent le faire qu'au moyen de l'atmosphère la plus basse, appelée air ;
les Anges et les esprits voient aussi comme les hommes dans le monde naturel,
et la vue n'est possible que par une atmosphère plus pure que l'air ;
ils pensent et sont affectés comme les hommes et la pensée et l'affection
ne sont possibles qu'au moyen d'atmosphères encore plus pures.
Enfin en ce que toutes les parties du corps des Anges et des esprits, tant les externes
que les internes, sont tenues en un ensemble cohérent par les atmosphères,
les externes par l'atmosphères aérienne, et *les internes* par les atmosphères éthérées.
Sans la pression que ces atmosphères exercent en tous sens, et sans leur action,
les formes intérieures et extérieures du corps se répandraient évidemment de tous côtés.**

**Puisque les Anges sont Spirituels, et que toutes et chacune des choses de leur corps
sont tenues en un ensemble cohérent dans une forme et dans un ordre par les atmosphères,
il en découle que ces Atmosphères sont Spirituelles.
Elles le sont parce qu'elles tirent leur Origine du Soleil Spirituel
qui est le Premier Procédant du Divin Amour et de la Divine Sagesse du Seigneur.**
(N°176)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

Les Trois Degrés du Mental Naturel

**Toutes les choses qui appartiennent aux trois degrés du mental naturel
sont contenues dans les œuvres qui sont faites par les actes du corps.**

Toutes les choses du *mental*, ou de la *volonté* et de l'*entendement* de l'homme, sont contenues dans ses *actes* et dans ses *œuvres*, presque comme sont contenues dans la *semence*, dans le *fruit* ou dans l'*œuf* les choses *visibles* ou *invisibles* ; tel est l'Arcane qui est découvert par la *Science des Degrés*, et qui est exposé dans cette partie. Les actes mêmes ou les œuvres apparaissent dans les *externes* comme nous apparaît la semence, le fruit ou l'œuf ; néanmoins dans les *internes*, il y a des choses innombrables, car il y a les forces et les fibres motrices de tout le *corps* qui concourent, et il y a toutes les choses du *mental* qui excitent et déterminent ces forces, lesquelles sont de *trois degrés*, ainsi qu'il a été montré plus haut. Comme il y a toutes les choses du *mental*, il y a toutes celles de la *volonté*, c'est-à-dire toutes les *affections* de l'amour de l'homme qui constituent le *premier degré* ; il y a toutes celles de l'*entendement*, c'est-à-dire toutes les *pensées* de sa perception, qui sont le *second degré* ; et il y a toutes celles de la *mémoire*, et qui constituent le *troisième degré*. Par toutes ces choses, déterminées en actes, existent les *œuvres*, dans lesquelles, vues dans la *forme externe*, n'apparaissent pas les *antérieurs* qui cependant y sont en *actualité*. On voit ci-dessus, aux N^{os}.209-216, que le *dernier* est le complexe, le contenant et la base des antérieurs ; et aux N^{os}. 217-221, que les *degrés de hauteur* dans leur dernier sont dans le plein. (N^o277)

Les actes du corps, considérés à l'œil, se présentent ainsi simples et uniformes comme dans la forme externe se présentent les semences, les fruits, les œufs, les noix et les amandes dans leur coquille, néanmoins ils contiennent tous les antérieurs par lesquels ils existent, parce que *tout dernier est enveloppé*, et de ce fait *distinct des antérieurs*. Chaque degré est de même entouré d'une enveloppe, et ainsi distingué d'un autre degré. Par conséquent, les choses du premier degré *ne sont pas connues* du second degré, ni celles du second connues du troisième. *L'amour de la volonté*, qui est le *premier degré du mental*, n'est connu de la sagesse de l'entendement, qui est le *second degré du mental*, que par une sorte de *plaisir* ressenti à la pensée de la chose. *Le premier degré* qui, comme il a été dit, est *l'amour de la volonté*, n'est perçu dans les *connaissances de la mémoire*, qui est le *troisième degré*, que par une sorte de *charme* de savoir et de parler. **Il s'ensuit que l'œuvre, qui est l'acte du corps, renferme toutes ces choses, bien que dans la forme externe cet œuvre se montre tout à fait simple.** (N^o278)

**Le Seigneur de toute éternité, qui est Jéhovah, a créé de Lui-Même,
et non du néant, l'Univers et toutes les choses de l'Univers.
On sait sur toute la terre, et tout homme sage a reconnu
d'après une perception intérieure,
qu'il y a un seul Dieu qui est le Créateur de l'Univers.
On sait d'après la Parole, que Dieu Créateur de l'Univers
est appelé Jéhovah, du mot Etre, parce que Seul Il Est.**

Dans la « Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur le Seigneur », il a été montré en plusieurs endroits, d'après la Parole, que le Seigneur de toute éternité, qui est Jéhovah s'est revêtu de l'Humain pour sauver les hommes de l'enfer. Alors Il a commandé à ses disciples de l'appeler Seigneur, et c'est pour cela que Jéhovah est appelé Seigneur dans le Nouveau Testament, comme on peut le voir dans ce passage de l'Ancien Testament : « *Tu aimeras Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme* » Deuté. VI.5 ; et dans le Nouveau Testament : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme* » Matth. XXII.37. Il en est de même dans d'autres passages des Evangiles où l'Ancien Testament est cité. (N^o282)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

**Tout homme raisonnable voit que l'Univers
n'a pas été créé du néant,
parce que du néant il ne peut être fait quelque chose,
puisque rien, ce n'est rien ;**

**Il est donc contradictoire de faire quelque chose du néant,
et ce qui est contradictoire est contre la Lumière du Vrai
qui procède de la Divine Sagesse ;
et tout ce qui ne vient pas de la Divine Sagesse
ne vient pas non plus de la Divine Toute-Puissance.**

Tout homme raisonnable voit aussi que toutes choses ont été créées d'une *Substance*, qui est la *Substance en Soi* ; car celle-ci et l'*Être Même* d'après lequel toutes les choses qui sont, peuvent exister ; et comme Dieu Seul est la Substance en Soi, et par suite l'*Être Même*, il est évident que l'Existence des choses ne vient que de cette Origine. Plusieurs personnes l'ont compris, car la raison le fait voir, mais elles n'ont pas osé le confirmer, de peur que l'Univers créé est Dieu, parce qu'il vient de Dieu, ou que la nature existe d'après elle-même, et qu'ainsi l'intime de la nature est ce qu'on appelle Dieu. Pour cette raison, bien que certaines personnes aient compris que la création de toutes choses ne procède que de Dieu, et de l'Être de Dieu, elles n'ont cependant pas osé aller au-delà de leur première pensée sur ce sujet, pour ne pas engager leur entendement dans des raisonnements inextricables. Elles n'auraient pas pu en dégager leur entendement, parce qu'elles pensaient de Dieu et de la Création de l'Univers par Dieu, *d'après le Temps et l'Espace*, qui sont les propriétés de la nature, et personne ne peut, d'après la nature, avoir une perception de Dieu ni de la Création de l'Univers. **Mais tout homme dont l'Entendement est dans quelque Lumière intérieure, peut avoir une perception de la nature et de la création de la nature d'après Dieu, parce que Dieu n'est ni dans le temps ni dans l'espace.** Ci-dessus aux N^{os}. 7 à 10, on a vu que le Divin n'est pas dans l'espace ; aux N^{os}. 69 à 72, que le Divin remplit tous les espaces de l'univers sans espaces ; aux N^{os}. 73 à 76, que le Divin est dans tout temps sans temps : .

**Dans ce qui suit, on verra que, bien que Dieu ait créé de Lui-Même l'Univers
et tout ce qu'il contient, néanmoins il n'y a pas dans l'univers créé
la moindre chose qui soit Dieu ; ainsi que plusieurs autres propositions
qui mettront ce sujet dans toute sa Lumière.**

(N^o283)

Dans la Première Partie de cet ouvrage, il a été question de Dieu, à savoir, qu'il est le Divin Amour et la Divine Sagesse, et qu'Il est la Vie, puis aussi qu'Il est la Substance et la Forme qui est l'Être Même et Unique. Dans la Seconde Partie, il a été question du *Soleil Spirituel* et de son Monde, du *soleil naturel* et de son monde, et de l'univers avec tout ce qu'il contient qui a été créé par Dieu au moyen de ces deux soleils. Dans la Troisième Partie, il a été traité des Degrés dans lesquels sont toutes et chacune des choses qui ont été créées. .

Dans cette Quatrième Partie, il va être parlé de la Création de l'Univers par Dieu. Il est traité de ces différents sujets, parce que les Anges se sont lamentés devant le Seigneur du fait qu'il ne voient que les ténèbres lorsqu'ils portent leurs regards vers le monde, et ne trouvent chez les hommes aucune connaissance au sujet de Dieu, du Ciel et de la Création de la nature sur laquelle leur sagesse puisse s'appuyer.

(N^o284)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

**Le Seigneur de toute éternité, ou Jéhovah,
n'aurait pu créer l'Univers, et toutes les choses de l'Univers,
s'il n'eut été Homme.**

**Ceux qui ont de Dieu une idée naturelle,
ne peuvent nullement saisir comment Dieu, comme Homme,
a pu créer l'univers et toutes les choses de l'univers.**

Ils se demandent comme Dieu Homme, peut *parcourir l'univers d'espace en espace* et créer, ou encore comment Il peut *du lieu où Il est*, dire une parole, et ainsi créer toutes choses. Quand il est dit que Dieu est Homme, de telles choses se présentent chez ceux qui pensent de Dieu-Homme comme d'un homme de ce monde, et qui pense à Dieu d'après la nature et d'après les propriétés de la nature, qui sont le temps et l'espace. Mais ceux qui pensent à Dieu comme Homme, non d'après l'homme de ce monde, et non d'après la nature, ni d'après l'espace et le temps de la nature, perçoivent clairement que l'univers n'a pu être créé, à moins que Dieu ne soit Homme. Celui qui peut entrer dans l'idée angélique sur Dieu, c'est-à-dire, qu'Il est Homme, et qui éloigne autant que possible l'idée de l'espace, approchera de la Vérité par la pensée.

Quelques hommes instruits perçoivent que les esprits et les anges ne sont pas dans l'espace, parce qu'ils perçoivent le Spirituel sans espace. Car le spirituel est comme la pensée, bien qu'elle soit dans l'homme, par elle l'homme, néanmoins, peut être comme présent ailleurs, dans n'importe quel lieu, même le plus éloigné. Tel est l'état des esprits et des anges, qui sont hommes, même quant à leurs corps ; ils apparaissent dans le lieu où est leur pensée, parce que les espaces et les distances dans le Monde Spirituel sont des apparences, et font Un avec la pensée qui provient de leur affection.

On peut voir de ce qui précède qu'il ne faut pas penser à Dieu d'après l'espace ; car bien qu'Il apparaisse comme Soleil loin au-dessus du Monde Spirituel, il ne peut y avoir en Lui aucune apparence d'espace. **On peut alors comprendre qu'Il a créé l'Univers non de rien mais de Lui-Même ; puis que Son Corps Humain ne peut être imaginé grand ou petit, ou d'une stature quelconque, car cela aussi appartient à l'espace ; qu'ainsi Il est le même dans les premiers et dans les derniers, dans les très grands et dans les très petits ; et qu'en outre Son Humain est l'intime dans tout objet créé, mais sans espace.** On voit ci-dessus, aux N^{os}. 77 à 82, que le Divin est le même dans les très grands et dans les très petits ; aux N^{os}. 69 à 72, que le Divin remplit tous les espaces sans espace. Puisque le Divin n'est pas dans l'espace, il n'est pas non plus continu, comme l'est la nature. (N^o285)

Toute personne intelligente peut très clairement saisir que Dieu n'aurait pu créer l'Univers, et toutes les choses de l'Univers, s'Il n'eut été Homme ; elle ne peut en effet nier qu'il n'y ait en Dieu l'Amour, la Sagesse, la Miséricorde et la Clémence, le Bien même et le Vrai même, puisque tout cela procède de Dieu. Comme elle ne peut le nier, elle ne peut non plus nier que Dieu ne soit Homme, car aucune de ces choses ne peut exister séparée de l'homme, puisque l'homme est le sujet, et les séparer de leur sujet, c'est dire qu'elles ne sont pas.
(N^o286)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

**Si, en pensant à la Sagesse, on la place hors de l'homme,
est-Elle quelque chose ?**

**Peut-on la recevoir comme une sorte d'éther ou comme une sorte de flamme ?
On ne le peut, à moins peut être de la placer dans cet éther ou dans cette flamme,
et si on l'y place, ce sera la Sagesse dans une forme, telle qu'est la forme de l'homme,
et pour que la Sagesse ait la forme de l'homme, celle-ci doit être complète
sans que rien n'y manque. En un mot la Forme de la Sagesse est l'Homme.
Puisque l'homme est la forme de la Sagesse, il est aussi la forme de l'Amour,
de la Miséricorde, de la Clémence, du Bien et du Vrai,
parce que ces choses font Un avec la Sagesse.
On voit ci-dessus, aux N^{os}.40,43, que l'Amour et la Sagesse
ne peuvent exister que dans une Forme.**

(N°286)

On peut aussi voir d'après les Anges du Ciel que l'Amour et la Sagesse sont Homme, par le fait que ces Anges acquièrent plus de beauté dans la mesure où ils sont par le Seigneur dans l'amour et par suite dans la sagesse. On voit encore la même chose en ce que dans la Parole il est dit d'Adam, qu'il a été créé selon la ressemblance et à l'image de Dieu (Gen.I.26), parce qu'il a été créé selon la forme de l'Amour et de la Sagesse. Tout homme sur terre naît selon la forme humaine quant au corps, parce que son esprit, qui est aussi appelé âme, est homme ; et cet esprit est homme, parce qu'il est susceptible de recevoir du Seigneur l'Amour et la Sagesse ; et autant l'esprit ou l'âme d'un homme les reçoit, autant il devient homme après la mort du corps matériel qui l'entourait. Autant il ne les reçoit pas, autant il devient un monstre, qui tient quelque chose de l'homme à cause de la faculté de recevoir. (287)

Parce que Dieu est Homme, tout le Ciel Angélique dans le complexe représente un seul Homme ; et ce Ciel est divisé en Régions et en Provinces selon les membres, les viscères et les organes de l'homme. En effet, des Sociétés du Ciel constituent les provinces de toutes les parties du Cerveau, de tous les organes de la Face, et aussi de tous les viscères du corps. Ces Provinces entre elles sont divisées absolument comme ces parties chez l'homme ; de plus les Anges savent dans quelle province de l'homme ils sont. Le Ciel entier est dans cette effigie, parce que Dieu est Homme. Dieu est aussi le Ciel, parce que les Anges qui constituent le Ciel sont des réceptacles de l'Amour et de la Sagesse procédant du Seigneur, et que les réceptacles sont des Images. Il a été montré dans les Arcanes Célestes, à la fin de plusieurs chapitres, que le Ciel est dans la forme de toutes les parties de l'homme. (N°288)

**D'après ces explications, on peut voir l'inconsistance des idées
de ceux qui pensent que Dieu n'est pas Homme
et que les Attributs Divins ne sont pas dans Dieu comme Homme,
parce que séparés de l'Homme,
ces attributs ne sont que de pures chimères.
On voit ci-dessus, aux N^{os}.11-13, que Dieu est l'Homme Même,
d'après Lequel tout homme est homme d'après la *réception* de l'Amour
et de la Sagesse. La même chose est confirmée ici en vue de ce qui suit,
afin qu'on perçoive que la *Création de l'Univers* est faite par Dieu
parce qu'Il est Homme.**

(N°289)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

**Le Seigneur de toute Eternité, ou Jéhovah,
a produit de Lui-Même le Soleil du Monde Spirituel
et d'après ce Soleil Il a créé l'Univers
et toutes les choses de l'Univers.**

**Dans la seconde partie de cet ouvrage,
il a été traité du Soleil et du Monde Spirituel,
et il a été montré ce qui suit :**

**Le Divin Amour et la Divine Sagesse
apparaissent dans le Monde Spirituel comme Soleil,
N°s.83-88 ;**

**La Chaleur Spirituelle et la Lumière Spirituelle procèdent de ce Soleil,
N°s.89-92.**

**Ce Soleil n'est pas Dieu, mais il est le procédant
du Divin Amour et de la Divine Sagesse de Dieu-Homme ;
et il en est de même de la Chaleur et de la Lumière procédant de ce Soleil,
N°s.93-98.**

**Le Soleil du Monde Spirituel est à une altitude moyenne,
et apparaît distant des Anges,
comme le soleil du monde naturel apparaît distant(des hommes,
N°s.103-107.**

**Dans le Monde Spirituel l'Orient est le lieu où apparaît le Seigneur comme Soleil,
et de ce lieu, dépendent les autres régions,
N°s.119-128.**

**Les Anges tournent continuellement leur face vers le Seigneur comme Soleil,
N°s.129-139.**

**Le Seigneur a créé l'Univers et toutes les choses de l'Univers au moyen de ce Soleil
qui est le premier Procédant du Divin Amour et de la Divine Sagesse
N°s.151-156.**

**Le soleil du monde naturel est pur feu, et par conséquent la nature
qui tire son origine de ce soleil est morte ; et le soleil du monde naturel a été créé
pour le Œuvre de la Création pût être achevée et finie,
N°s.157-162.**

**Sans ces deux soleils, l'un Vivant et l'autre mort,
il ne peut y avoir de Création,
N°s.163-166.**

(N°290)

Parce que les choses qui constituent le Soleil du Monde Spirituel procèdent du Seigneur, mais ne sont pas le Seigneur, elles ne sont pas la Vie en Soi, et elles n'ont pas la Vie en Soi. Il en est de même des choses qui émanent de l'ange et de l'homme et qui font les sphères autour d'eux, elles ne ont ni l'ange ni l'homme, mais en proviennent, privées de la vie qui est en eux. Les sphères font un avec l'ange ou avec l'homme parce qu'elles sont concordantes, et elles le sont parce qu'elles ont été prises des formes de leur corps, qui en eux, étaient la forme de la vie. C'est un Arcane, que les anges, au moyen de leurs *Idées Spirituelles* peuvent voir les pensées et même le langage ; mais les hommes ne le peuvent au moyen de leurs *idées naturelles*, parce que *mille Idées Spirituelles* font *une seule idée naturelle*, et qu'une idée naturelle ne peut être résolue par l'homme en *Une Idée Spirituelle*, ni à plus forte raison en un si grand nombre. Il en est ainsi, parce que les idées diffèrent selon les *Degrés de hauteur*, dont il a été traité dans la Troisième Partie. (N°290)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

**Dans le Seigneur il y a *Trois Choses* qui sont le Seigneur ;
le Divin de l'Amour, le Divin de la Sagesse, et le Divin de l'Usage,
et ces *Trois* se présentent en apparence *hors* du Soleil du Monde Spirituel ;
le Divin de l'Amour par la *Chaleur*, le Divin de la Sagesse par la *Lumière*,
et le Divin de l'Usage par l'*Atmosphère*, qui est le *Contenant* ;**

**On voit ci-dessus, aux N^{os}.89-102,146-150, que du Soleil du Monde Spirituel
procèdent une *Chaleur* et une *Lumière*, et que la *Chaleur* procède du Divin Amour,
et la *Lumière* de la Divine Sagesse. Il sera maintenant montré
que la *Troisième Chose* qui procède de ce *Soleil* est une *Atmosphère*,
qui est le *Contenant* de la *Chaleur* et de la *Lumière*, et que cette *Atmosphère*
procède du Divin du Seigneur, Divin qui est appelé *Usage*.**

(N^o296)

Tout homme quelque peu éclairé peut voir que l'Amour a pour Fin et pour Intention l'Usage, et qu'il produit l'Usage par la Sagesse ; car l'Amour ne peut de lui-même produire aucun Usage, mais il en produit au moyen de la Sagesse. En effet, l'Amour n'est rien s'il n'a pas quelque chose à aimer ; et ce quelque chose est l'Usage. Puisque l'Usage est ce qui est aimé, et qu'il est produit par la Sagesse, il s'ensuit que l'Usage est le Contenant de la Sagesse et de l'Amour. Il a été démontré aux N^{os}.209-216, et ailleurs que ces *Trois Choses*, l'Amour, la Sagesse et l'Usage se suivent en Ordre selon les *Degrés de hauteur*, et que le *Dernier Degré* est le *Complexe*, le *Contenant* et la *Base* des *Degrés antérieurs*. **D'après cela on peut voir que ces *Trois Choses*, le Divin de l'Amour, le Divin de la Sagesse et le Divin de l'Usage sont dans le Seigneur, et qu'en Essence elles sont le Seigneur** (N^o297)

Il sera démontré dans la suite que l'homme considéré quant à ses intérieurs et quant à ses extérieurs, est une Forme de tous les Usages, et que tous les Usages dans l'Univers créé correspondent aux Usages de l'homme. **Ici, il faut seulement en faire mention, afin qu'on sache que Dieu comme Homme est la *Forme Même* de tous les *Usages*, de laquelle tous les usages dans l'univers créé tirent leur Origine ; et qu'ainsi l'Univers créé, considéré quant aux *Usages*, est l'*Image de Dieu-Homme*. Sont appelés *Usages* les choses qui, procédant de Dieu-Homme, c'est-à-dire du Seigneur, sont par création dans l'*Ordre* ; mais ne sont pas appelées *Usages* celles qui sont du propre de l'homme, car ce propre est l'enfer, et ces choses sont contre l'*Ordre*. (N^o298)**

**Puisque l'Amour, la Sagesse et l'Usage sont dans le Seigneur et sont le Seigneur,
et que le Seigneur est partout, car Il est Omniprésent ; et puisque le Seigneur ne peut
se montrer tel qu'Il est en Lui-Même, ni tel qu'il est dans son Soleil, à aucun ange,
ni à aucun homme, Il se manifeste donc par des choses qui peuvent être reçues.
Il se manifeste quant à l'Amour par la Chaleur, quant à la Sagesse par la Lumière,
et quant à l'Usage par l'Atmosphère. Le Seigneur quant à l'Usage
se présente par l'Atmosphère, parce que celle-ci est le *Contenant* de la Chaleur
et de la Lumière, de même que l'Usage est le *Contenant* de l'Amour et de la Sagesse.
Car la Chaleur et la Lumière, qui procèdent du Divin Soleil,
ne peuvent procéder du néant, c'est-à-dire, dans le vide,
mais elles procèdent dans un *Contenant* qui est le *Sujet* ; et ce *Contenant*,
nous l'appelons *Atmosphère*. Cette *Atmosphère* entoure le Soleil Spirituel,
le reçoit dans son sein, et le transporte vers le Ciel où sont les anges,
de là vers le monde où sont les hommes,
et ainsi manifeste partout la Présence du Seigneur.**

(N^o299)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

**Les Atmosphères, qui sont au nombre de Trois
dans le Monde Spirituel comme dans le monde naturel,
se terminent dans les derniers en substances et en matières, telles
qu'elles sont sur la Terre. Il a été montré dans la Troisième Partie, N^os.173-176,
que dans les Deux Mondes, le Spirituel et le Naturel, il y a Trois Atmosphères,
qui sont distinctes l'une de l'autre selon les *degrés de hauteur*,
et qui décroissent selon les *degrés de largeur*, en avançant vers les *inférieurs*.**

Puisque les *Atmosphères* décroissent en avançant vers les *inférieurs*, il s'ensuit qu'elles deviennent continuellement plus *denses* et *inertes*, et enfin tellement denses et inertes dans les *derniers*, qu'elles ne sont plus des *Atmosphères*, mais sont des *Substances en repos*, et dans le *monde naturel* des *substances fixes* telles qu'elles sont sur la *terre*, et sont appelées *matières*. De cette *Origine* des substances et des matières, il résulte : 1°. Que ces *substances* et ces *matières* sont de *trois degrés* ; 2°. Qu'elles sont tenues dans un *lien commun* par les *atmosphères ambiantes* ; 3°. Qu'elles ont été *adaptées* pour produire tous les *Usages* dans leurs *Formes*. (N^o302)

Que les substances ou matières, telles qu'elles sont sur la terre, aient été produites par le Soleil Spirituel au moyen de ses Atmosphères, cela peut être affirmé par quiconque pense qu'il y a de perpétuelles *médiations* depuis le *Premier* jusqu'aux *derniers*, et que rien ne peut exister que par un *antérieur* à soi, et enfin par un *Premier*. Ce *Premier* est le *Soleil du Monde Spirituel*, et le *Premier de ce Soleil est Dieu-Homme ou le Seigneur*. Comme les Atmosphères sont ces antérieurs, par lesquels ce Soleil se manifeste dans les derniers, et comme ces *antérieurs* décroissent continuellement en activité et en expansion, jusqu'aux derniers, il s'ensuit qu'ils deviennent des *substances* et des *matières*, telles qu'elles sont sur la terre, quand leur activité et leur expansion cessent dans les derniers.

Ces substances et ces matières retiennent en elles, d'après les atmosphères auxquelles elles doivent leur *Origine*, un effort et une tendance à produire des *Usages*.

Ceux qui n'établissent pas la Création de l'Univers et de toutes les choses de l'Univers, par de continuelles médiations à partir du *Premier*, ne peuvent que bâtir des hypothèses sans *cohérence* et sans *lien* avec leurs *Causes*.

Ces hypothèses, lorsqu'elles sont examinées par un *mental* ayant une *perception intérieure* des choses, apparaissent non comme une *maison*, mais comme un *amas de décombres*..

(N^o303)

De cette Origine universelle de toutes choses dans l'Univers créé, chacune d'entre elles tient pareillement d'avancer dans le même Ordre, c'est-à-dire, depuis son *Premier* jusqu'aux *derniers*, qui est relativement dans un état de repos, afin de se terminer et de subsister. Ainsi, dans le corps humain, les fibres vont depuis leurs premières formes jusqu'aux dernières qui sont les tendons ; les fibres avec leurs petits vaisseaux vont aussi de leurs premières formes jusqu'aux dernières, qui sont des cartilages et des os ; elles se reposent sur eux et subsistent. Comme il y a dans l'homme, une telle progression des fibres et des vaisseaux depuis les premiers jusqu'aux derniers, Il y a par conséquent une semblable progressions de leurs *états*, états qui sont les sensations, les pensées et les affections. Celles-ci, de même, vont depuis leurs premiers où elles sont dans la lumière, jusqu'aux derniers où elles sont dans l'ombre ; et, depuis leurs premiers où elles sont dans la chaleur, jusqu'aux derniers où elles ne sont pas dans la chaleur.

**Comme telle est leur *progression*, telle est aussi la *progression* de l'*Amour*,
puis aussi de la *Sagesse* et de toutes les choses de la *Sagesse*.
En un mot telle est la *progression* de toutes choses dans l'Univers.**

(N^o304)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

**Dans les Substances et dans les Matières, dont les terres sont formées,
il n'y a rien du Divin en Soi, néanmoins elles procèdent du Divin.**

**D'après l'Origine des terres, dont il est traité dans l'article précédent, on peut voir
que dans leurs substances et dans leurs matières il n'y a rien du Divin en Soi,
mais qu'elles sont dépourvues de tout Divin en Soi ; elles sont, comme il a été dit,
les fins et les terminaisons des atmosphères, dont la chaleur s'est terminée en froid,
la lumière en obscurité, et l'activité en inertie. Néanmoins, par continuation
elles ont emporté de la Substance du Soleil Spirituel
ce qui y venait du Divin, qui, ainsi qu'il a été dit aux N°s.291-298,
était la sphère entourant Dieu-Homme, ou le Seigneur.
De cette Sphère par continuation depuis le Soleil Spirituel,
au moyen des Atmosphères, sont issues les substance et les matières
dont les terres sont formées.**

(N°305)

L'Origine des terres d'après le Soleil Spirituel, au moyen des Atmosphères, ne peut être autrement décrites par des mots qui découlent des *idées naturelles*, mais elle peut l'être autrement par des mots qui découlent des *Idées Spirituelles*, parce que ces Idées sont *sans l'espace* ; et pour cette raison elles ne tombent dans aucune expression du langage naturel. On peut voir ci-dessus, au N°295, que les pensées, les langages et les écritures spirituels diffèrent des pensées, des langages et des écritures naturels au point qu'elles n'ont rien de commun entre eux, et qu'ils ne communiquent que par les *Correspondances*. Il suffit donc que *l'Origine des terres* soit perçue naturellement dans une certaine mesure.

(N°306)

**Tous les Usages, qui sont la Fin de la Création, sont dans des formes,
formes qu'ils prennent des substances et des matières, telles qu'elles sont
dans les terres. Toutes les choses dont il a été parlé jusqu'à présent,
par exemple, celles concernant le Soleil, les Atmosphères et les terres,
sont seulement des Moyens pour les Fins. Les Fins de la Création
sont les choses qui sont produites de la terre par le Seigneur comme Soleil Spirituel
au moyen des Atmosphères, et ces Fins sont nommées Usages. Ce sont
dans leur extension toutes les choses du règne végétal, toutes celles du règne animal,
et enfin le Genre Humain et le Ciel Angélique qui en provient.**

Ces choses sont nommées Usages, parce qu'elles sont des Réceptacles du Divin Amour et de la Divine Sagesse, et aussi parce qu'elles se tournent vers Dieu Créateur de qui tout procède, et par là Le conjoignent à sa Grande Œuvre, et par la *Conjonction* font que par Lui elles subsistent de même que par Lui elles ont pris Existence. S'il est dit qu'elles se tournent vers Dieu Créateur de qui tout procède, et Le conjoignent à sa grande œuvre, ce n'est que d'après *l'apparence*, car il est entendu que Dieu Créateur fait qu'elles se tournent et se conjoignent *comme d'elles-mêmes*. Il sera dit dans la suite comment cela se fait.

**Mais il a été montré précédemment que le Divin Amour et la Divine Sagesse
ne peuvent qu'être et exister en d'autres, créés par eux, N°s.47,51 ;
que toutes les choses dans l'Univers créé sont des réceptacles du Divin Amour
et de la Divine Sagesse, N°s.55-60 ; Que les Usages de toutes les choses
qui ont été créées montent par les Degrés jusqu'à l'homme,
et par l'homme jusqu'à Dieu Créateur de qui tout procède, N°s.65-68.**

(N°307)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

Il sera parlé maintenant des Formes des Usages :

- I. Dans les terres il y a un effort pour produire les usages dans les formes, c'est-à-dire, *produire les formes des usages.***
- II. Dans toutes les formes des usages il y a une certaine *image de la création.***
- III. Dans toutes les formes des usages il y a une certaine *image de l'homme.***
- IV. Dans toutes les formes des usages il y a une certaine *image de l'infini et de l'éternel.***
(N°309)

- I. Dans les terres il y a un certain effort pour produire les usages dans les formes, c'est-à-dire, *produire les formes des usages.***

D'après l'Origine des terres, on voit qu'en elles il y a cet effort, en ce que les substances et les matières dont elles proviennent sont les fins et les terminaisons des atmosphères qui procèdent du Soleil Spirituel comme usages, voir ci-dessus, N°s.305,306 ; et puisque les substances et les matières dont proviennent les terres, ont cette Origine, et que leur assemblages sont tenus dans un lien par la pression des atmosphères, il s'ensuit que de là leur vient un effort perpétuel pour produire des formes des usages. Cette qualité de pouvoir produire, elles la tiennent de leur Origine, à savoir, de ce qu'elles sont les *derniers* des atmosphères, avec lesquelles par conséquent elles concordent. Il est dit que cet effort et cette qualité sont dans les terres, mais il est entendu qu'ils sont dans ces substances et dans ces matières dont proviennent les terres, soit qu'elles se trouvent dans les terres, soit qu'exhalées des terres elles se trouvent dans les atmosphères. Il est bien connu que les atmosphères sont remplies de ces substances et de ces matières. On voit clairement qu'il y a un tel effort et une telle qualité dans les substances et dans les matières de la terre, en ce que les semences de tout genre, ouvertes au moyen de la chaleur jusqu'au intime, sont imprégnées de substances très subtiles, qui ne peuvent être que d'une Origine Spirituelle, et par là en puissance de se conjoindre à l'*Usage*, d'où résulte leur *principe prolifique*. Alors par la conjonction avec les matières d'origine naturelle, elles peuvent produire les formes des usages, les faire sortir ensuite comme d'un utérus, afin qu'elles viennent aussi à la lumière, et ainsi germent et croissent. Cet effort est ensuite continué d'après les terres par la racine jusqu'aux derniers, et des derniers aux premiers, dans lesquels l'usage lui-même est dans son origine. C'est ainsi que les usages passent dans les formes. Et les formes tiennent de l'usage, qui est comme l'âme, que, dans la progression des premiers aux derniers et des derniers aux premiers, toutes et chacune de leurs parties soient de quelque usage. Il est dit que l'usage est comme l'âme, parce que la forme de l'usage est comme le corps. **Il s'ensuit qu'il y a un effort encore plus intérieur qui est l'effort pour produire des usages pour le règne animal par des germinations, car les animaux de tout genre se nourrissent de plantes.**

Il s'ensuit encore qu'il y a aussi en elles un effort intime, qui est l'effort de remplir des Usages pour le Genre Humain. Il résulte de tout cela :

- 1°. Qu'il y a des *derniers*, et que dans les *derniers* il y a simultanément dans leur ordre les *antérieurs*, selon ce qui a plusieurs fois été montré ci-dessus.**
- 2°. Qu'il y a les *degrés des deux genres* dans les très grands et dans les très petits de toutes choses, voir N°s.222-229, et qu'ils sont pareillement dans cet effort.**
- 3°. Que puisque tous les *Usages* sont produits par le Seigneur, dans les *derniers* il doit y avoir un effort pour les *Usages*.**
(N°310)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

II. Dans toutes les formes des Usages, il y a une certaine *Image de la Création.*

**Les formes des Usages sont de Trois Genres : celles du Règne Minéral,
celles du Règne Végétal et celles du Règne Animal.**

(N°313)

Il faut qu'on sache que la chaleur, la lumière et les atmosphères du *monde naturel*, ne font absolument rien pour cette *Image de la Création*, **mais que seules la Chaleur, la Lumière et les Atmosphères du Soleil du Monde Spirituel portent avec elles cette Image, et elles l'introduisent dans les formes des Usages du règne végétal.** La chaleur, la lumière et les atmosphères du soleil du monde naturel ouvrent seulement les semences, tiennent les productions de ces semences dans un état de croissance, et les habillent de matières qui leur donnent la fixité. Elles le font, non par les forces provenant de leur soleil naturel, lesquelles considérées en elles-mêmes, sont nulles, mais par les Forces procédant du Soleil Spirituel, par lesquelles les forces naturelles sont perpétuellement poussées vers cette croissance. Les forces naturelles ne contribuent nullement à la formation de cette image de la création, car l'Image de la Création est Spirituelle. Mais pour qu'elle apparaisse et accomplisse l'usage dans le monde naturel, et pour qu'elle soit fixe et durable, elle doit être jointe à la matière, c'est-à-dire, garnie de matières de ce monde. (N°315)

Dans les formes des usages du règne animal il y a une semblable *Image de la Création*, par exemple, en ce que de la semence, déposée dans l'utérus ou dans l'œuf, est formé le corps, qui en est le dernier, et que celui-ci, lorsqu'il a atteint sa croissance, produit de nouvelles semences. Cette progression est semblable à celle des formes des usages du règne végétal : les semences sont les commencements, l'utérus ou l'œuf est comme la terre, l'état avant l'enfantement est comme l'état de la semence dans la terre quand elle prend racine, l'état après la naissance jusqu'à la prolifération est comme la croissance de l'arbre jusqu'à sa fructification. D'après ce parallélisme il est évident qu'il y a aussi une ressemblance de la création dans les formes des animaux comme il y en a dans les formes des végétaux, à savoir, qu'il y a une progression des premiers vers les derniers et des derniers vers les premiers.

Une semblable *Image de la Création* existe dans chacune des choses qui sont dans l'homme, car il y a une semblable progression de l'amour par la sagesse vers les Usages, par conséquent une semblable progression de la volonté par l'entendement vers les actes, et de la charité vers la foi par les œuvres. La volonté et l'entendement, et aussi la charité et la foi, sont les premiers, les actes et les œuvres sont les derniers ; de ceux-ci par les plaisirs des usages, en raison des plaisirs ressentis dans l'accomplissement des actes et des œuvres qui appartiennent à chaque amour, en ce qu'il refluent vers le premier de l'amour dont ils procèdent, et que par là se fait la conjonction. Les plaisirs des actes et des œuvres sont des plaisirs qui sont appelés usages. .

**Une semblable progression des premiers vers les derniers,
et des derniers vers les premiers se fait voir dans les formes**

les plus purement organiques des affections et des pensées chez l'homme.

Dans ses cerveaux ces formes sont comme des étoiles, elles sont appelées substances cendrées.

**De ces substances sortent des fibres qui, par la substance médullaire à travers le cou
passent dans le corps et vont jusqu'aux derniers, et des derniers retournent aux premiers,
retour qui se fait par les vaisseaux sanguins.**

(N°316)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

**Il y a une semblable progression de toutes les affections
et de toutes les pensées, qui sont les changements et les variations
de l'état de ces formes et de ces substances ;**

**car les fibres sortant de ces formes ou de ces substances, sont par comparaison
comme les atmosphères procédant du Soleil Spirituel, qui sont les contenants de la Chaleur
et de la Lumière Spirituelles ; et les actes procédant du corps sont comme les choses
qui sont produites des terres par les atmosphères,
et dont les plaisirs des usages retournent vers leur origine.**

Mais l'entendement peut difficilement comprendre qu'il y ait une semblable progression de ces choses, et qu'il y ait une *image de la création* dans cette progression, parce que des milliers et des myriades de forces, qui opèrent dans l'acte, apparaissent comme un, et parce que les plaisirs des usages ne présentent pas des idées dans la pensée, mais affectent seulement sans une perception distincte. Voir sur ce sujet ce qui a été dit et montré précédemment, par exemple, que les usages de toutes les choses qui ont été créées montent par les *degrés de hauteur* jusqu'à l'homme, et par l'homme jusqu'à Dieu Créateur de qui tout procède, N^{os}.65-68 ; et que dans les derniers existe la Fin de la Création, qui est, que toutes choses retournent au Créateur, et qu'il y a Conjonction, N^{os}.167-172. Mais ceci se présentera dans un jour encore plus clair dans la partie suivante, où il sera traité de la volonté et de l'entendement avec le cœur et le poumon. (N^o316)

III. Dans toutes formes des usages, il y a une certaine image de l'homme.

Cela été montré ci-dessus aux N^{os}. 61-64. On verra dans l'article suivant que tous les usages depuis les premiers jusqu'aux derniers, et depuis les derniers jusqu'aux premiers ont un rapport avec toutes les choses de l'homme, et une *correspondance* avec elles, et que par suite l'homme est une certaine *image de l'univers*, et réciproquement l'univers considéré quant aux usages est *en image un homme*. (N^o317)

IV. Dans toutes les formes des usages, il y a une certaine Image de l'Infini et de l'Eternel.

L'Image de l'Infini dans ces formes se manifeste clairement par l'effort et la puissance de remplir les espaces de tout le globe, et même de tous les globes, à l'infini. Car d'une seule semence est produite un arbre, un arbrisseau ou une plante qui remplit son espace et produit d'autres semences. Si chacune de ces semences reproduisait autant d'autres, après un certain nombre d'années le globe entier serait rempli de leur production ; et si les productions étaient encore continuées, un grand nombre de globes en seraient remplis, et cela à l'infini. *L'Image de l'Eternel* est aussi en ces formes, en ce que les semences se propagent d'année en année sans interruption depuis la création du monde, et elles ne cesseront jamais. .

Ces deux faits sont des indices éminents et des signes certains que tout dans l'univers a été créé par un Dieu Infini et Eternel. Outre ces Images de l'Infini et de l'Eternel, il y a encore une Image de l'Infini et de l'Eternel dans les Variétés, en ce que, dans l'univers créé, il ne peut jamais avoir une substance, un état ou un objet qui soit le même qu'un autre, ou identique à un autre. Dans les atmosphères, dans les terres et dans les formes qui en tirent leur origine, par conséquent parmi tous les objets qui remplissent l'univers, il ne peut non plus être produit durant l'éternité une chose qui soit la même qu'une autre. On le voit bien clairement dans la variété des faces de tous les hommes ; il n'y en a pas une qui soit identique à une autre sur tout le globe, et il en sera ainsi durant l'éternité. Par conséquent aucun mental n'est le même qu'un autre, car la face est l'image du mental.

(N^o318)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

**Toutes les choses de l'Univers Créé considérées d'après les Usages,
représentent en Image l'homme ; et cela atteste que Dieu est Homme.**

**L'homme a été appelé microcosme par les anciens,
parce qu'il représente le macrocosme, qui est l'univers dans le complexe.**

Mais aujourd'hui on ne sait pas pourquoi l'homme a été ainsi appelé, car rien de l'univers ou du macrocosme ne se montre en lui, sauf qu'il tire sa nourriture et sa vie quant au corps du règne animal et du règne végétal de l'univers, qu'il est tenu en état de vivre d'après sa chaleur, qu'il voit par sa lumière et qu'il entend et respire par ses atmosphères. Mais cela ne fait pas que l'homme soit un microcosme, à l'instar de l'univers avec tout ce qu'il contient, qui est le macrocosme. Les anciens ont appelé l'homme microcosme ou petit univers d'après la *Science des Correspondances* dans laquelle avaient été les Très-Anciens et dans la *communication* avec les Anges du Ciel ; car, d'après les objets visibles qui les entourent, les Anges du Ciel savent que toutes les choses de l'univers, considérées quant aux usages, *représentent en image* l'homme. (N°319)

Il faut qu'on sache que le *Monde Spirituel* dans son apparence externe est absolument semblable au *monde naturel*. On y voit des terres, des montagnes, des collines, des fleuves, des fontaines, comme dans le monde nature, ainsi toutes les choses qui sont du règne minéral. On y voit aussi des paradis, des jardins, des forêts, des bocages, dans lesquels il y a des arbres et des arbrisseaux de tout genre avec fruits et semences, et des plantes, des fleurs, des herbes et des gazons, ainsi toutes les choses qui sont du règne végétal. On y voit des animaux, des oiseaux et des poissons de tout genre, ainsi toutes les choses qui sont du règne animal. L'homme y est Ange ou esprit. Ceci est dit par avance, afin qu'on sache que l'Univers du Monde Spirituel est absolument semblable à celui du monde naturel, avec la seule différence que les choses n'y sont pas fixes ni stationnaires comme le sont celles du monde naturel. Parce que là rien n'est naturel, mais tout est Spirituel. (N°321)

Comme toutes les choses de l'univers représentent en image l'homme, Adam est décrit quant à la Sagesse et à l'Intelligence par le jardin d'Eden, où étaient des arbres de toute espèce, des fleuves, des pierres précieuses et de l'or, et des animaux auxquels il donne des noms. Par toutes ces choses sont entendues celles qui étaient chez lui, et constituaient ce qui est nommé l'homme. Dans Ezéchiel XXXI.3-9, des choses presque semblables sont dites d'Aschur, par qui est signifiée l'église quant à l'intelligence, et de Tyr, par qui est signifiée l'église quant aux connaissances du Bien et du Vrai, Ezéchiel. XXVIII.12,13. (N°325)

**D'après ces explications, on peut voir que toutes les choses de l'univers
considérées d'après les usages, représentent en image l'homme,
et que cela atteste que Dieu est Homme ;
car ce choses mentionnées ci-dessus, existent autour de l'homme-ange,
non d'après l'ange, mais d'après le Seigneur par l'ange.
En effet, elles existent d'après l'Influx
du Divin Amour et de la Divine Sagesse du Seigneur dans l'ange,
qui est réceptacle, et devant ses yeux elles font voir
comme une création de l'univers.
Par là les anges savent que Dieu est Homme,
et que l'univers créé, considéré quant aux usages,
est l'Image de Dieu.**

(N°326)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

Le Jugement Dernier et le Libre Arbitre

Il est dit qu'il y a Jugement, quand le mal est parvenu à son comble, ou, selon l'expression employée dans la Parole, quand il est consommé, ou que l'iniquité est consommée. Voici comment les choses se passent :

Tout mal a des limites jusqu'où il lui est permis de s'étendre ; quand il est emporté au-delà de ces bornes, il tombe dans la peine du mal, et cela tant en général qu'en particulier.

La peine du mal est ce qui est alors appelé Jugement.

(A.C. 1311)

Le Jugement a lieu quand c'est la fin de l'Eglise, et c'est la fin de l'Eglise, quand il n'y a plus de foi, parce qu'il n'y a plus de charité. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles il y a alors Jugement : La principale, c'est qu'alors commence à périr *l'équilibre* entre le Ciel et l'enfer, et avec l'équilibre *le Libre Arbitre* de l'homme.

Or, si le Libre Arbitre de l'homme périt, l'homme ne peut plus être sauvé.

En effet, privé du *livre arbitre*, il est alors porté vers l'enfer, et il ne peut pas être conduit *librement* vers le ciel ; car sans le *libre arbitre* personne ne peut être réformé.

Le Jugement doit être fait là où tous sont ensemble, ainsi dans le monde spirituel, et non sur la terre. En outre, nul n'est jugé d'après l'homme naturel, ainsi tant qu'il vit dans le monde naturel, car alors il est dans un corps naturel ; mais il est jugé quant à son esprit, ainsi quand il va dans le monde spirituel, où il est dans un corps spirituel. **C'est le spirituel qui est jugé chez l'homme, et non le naturel** ; car le naturel n'est coupable d'aucune faute ou d'aucun crime, parce qu'il ne vit pas d'après lui-même, mais il est seulement l'instrument par lequel l'homme spirituel agit. C'est la raison pour laquelle le Jugement se fait sur les hommes quand ils ont dépouillé leur corps naturel, et qu'ils sont revêtus du corps spirituel. Dans ce corps l'homme apparaît aussi tel qu'il est quant à l'amour et à la foi, car chacun dans le monde spirituel est l'effigie de son amour, non seulement quant au visage et au corps, mais aussi quant au langage et aux actions.

Pourquoi une Nouvelle Eglise est instaurée

Quand la fin d'une Eglise approche, il est pourvu par le Seigneur à ce qu'une nouvelle Eglise succède, car sans une Eglise dans laquelle il y a la Parole et dans laquelle le Seigneur est connu, le monde ne peut subsister. En effet, sans la Parole et par conséquent sans la connaissance et la reconnaissance du Seigneur, le Ciel ne peut être conjoint au genre humain, et par conséquent la Vérité Divine procédant du Seigneur ne peut influencer avec une *Nouvelle Vie*.

Or, sans la conjonction avec le Ciel, et par le Ciel avec le Seigneur, l'homme ne serait pas homme, mais serait une bête ; c'est pour cette raison que le Seigneur pourvoit toujours une Nouvelle Eglise, quand une vieille Eglise est arrivée à sa fin.

(*Apocalypse Expliquée*, N°605)

(Extrait de « Vérités Fondamentales de la Religion Chrétienne » N°12, Le Second Avènement du Seigneur. Pages 2,3,4., dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg - Voir réf : p.32,33)

Le Divin n'est pas dans l'Espace

**Le Divin n'est pas dans l'espace, quoiqu'Il soit omniprésent
chez l'homme dans le monde, chez l'ange dans le ciel
et chez les esprits sous le ciel.**

Cela peut être compris par l'idée spirituelle, mais ne peut l'être par l'idée purement naturelle, parce qu'en cette dernière il y a la notion de l'espace. En effet, celle-ci a été formée d'après les choses qui sont dans le monde, et l'espace est dans toutes et chacune des choses qui sont vues par les yeux. Là, tout ce qui est grand, petit, long, large et haut, en un mot toute mesure, figure et forme appartient à l'espace.

**Ainsi par l'idée purement naturelle, on ne peut saisir
que le Divin n'est pas dans l'espace,
quand on dit qu'il est partout.
Néanmoins l'homme peut le saisir par la *pensée naturelle*,
pourvu qu'en elle il admette quelque peu la *Lumière Spirituelle*.**

Pour cette raison, il sera d'abord traité de l'idée spirituelle, et ensuite de la pensée qui en découle. L'idée spirituelle ne tire rien de l'espace, mais elle tire tout de l'état. L'état dépend de l'amour, de la vie, de la sagesse, des affections, des joies qui en proviennent; en général du Bien et du Vrai. L'idée vraiment spirituelle sur ces choses n'a rien de commun avec l'espace, elle est au-dessus, et elle regarde les idées de l'espace au-dessous d'elle comme le ciel regarde la terre. Puisque les anges et les esprits voient par les yeux comme les hommes dans le monde, et que les objets ne peuvent être vus que dans l'espace, il s'ensuit que dans le Monde Spirituel où sont les esprits et les anges, il apparaît des espaces semblables aux espaces sur terre. Néanmoins ce ne sont pas des espaces mais des *apparences* d'espaces, car ils ne sont pas fixes, ni déterminés comme sur terre. En effet, ils peuvent être allongés, rétrécis, changés et variés. Ainsi, ne pouvant être déterminés par la mesure, ils ne peuvent être saisis par aucune *idée naturelle*, mais seulement par *l'idée spirituelle*. **Pour celle-ci, les distances ne sont autres que les distances du bien et du vrai, qui sont des affinités et des ressemblances selon les états du Bien et du Vrai.** (N°7) Il en découle que l'homme par une idée purement naturelle, ne peut saisir que le Divin est partout, et cependant n'est pas dans l'espace. Les anges et les esprits le saisissent clairement. **L'homme aussi peut le comprendre, pourvu que dans sa pensée il admette quelque chose de la Lumière Spirituelle, alors c'est son spirituel qui pense et non son naturel.** (N°8) Certains ne le comprennent pas, parce qu'ils aiment le naturel, et de ce fait ne veulent pas élever les pensées de leur entendement au-dessus du naturel, dans la Lumière Spirituelle. Ils ne peuvent alors penser que d'après l'espace, même à Dieu. Mais penser à Dieu d'après l'espace, c'est y penser d'après l'étendue de la nature. Ce préliminaire est nécessaire, car sans la connaissance et la perception que le Divin n'est pas dans l'espace, on ne peut rien comprendre de la Vie Divine, qui est l'Amour et la Sagesse. Et par suite, on ne comprendrait presque rien sur la Divine Providence, l'Omniprésence, l'Omniscience, l'Omnipotence, l'Infinité et l'Eternité dont il sera traité en série. (N°9)

Dans le *monde spirituel*, il apparaît des espaces comme dans le monde naturel, par conséquent aussi des distances, mais ce sont des apparences selon *les affinités spirituelles* qui appartiennent à l'Amour et à la Sagesse, ou au Bien et au Vrai. C'est pourquoi le Seigneur, bien qu'il soit partout chez les anges dans les Cieux, apparaît néanmoins, en haut, au-dessus d'eux comme Soleil. Puisque la réception de l'amour et de la sagesse fait l'affinité avec le Seigneur, les cieux où les anges sont, d'après la réception dans une affinité plus proche, apparaissent plus près de Lui que ceux où les anges sont dans une affinité plus éloignée. **Il s'ensuit que les Cieux qui sont au nombre de Trois, ont aussi été distingués entre eux; il en est de même des Sociétés de chaque ciel;** De plus, les enfers qui sont sous les cieux sont éloignés selon le rejet de l'amour et de la sagesse.

**Sur la terre aussi, le Seigneur est présent chez tous les hommes
pour l'unique raison qu'Il n'est pas dans l'espace.**
(N°10)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1763 - Voir réf. p.32,33)

Le Second Avènement du Seigneur

Ce Second Avènement du Seigneur est un Avènement non en personne, mais dans la Parole qui procède de Lui, et qui est Lui-Même.

On lit dans plusieurs passages de la Parole que le Seigneur doit venir dans les *nuées du Ciel*, par exemple dans Matth.XVII.5 ;XXIV.30 ;XXVI.64 ;Marc.XIV.62 ; Luc.IX.34,35 et XXI.27 ; Apoc.I.7 ;XIV.14 ; Dan.VII.13 ;

Mais jusqu'à présent personne n'a su ce qui est entendu par les *nuées du Ciel* ; on a cru que le Seigneur y apparaîtrait en personne. Toutefois, par les *nuées du ciel*, il est entendu la Parole dans le *sens de la lettre*, et par la *grande gloire* et la *puissance* dans lesquelles le Seigneur doit aussi venir (Matth.XXIV.30), il est entendu le *Sens Spirituel* de la Parole. Cela a été caché jusqu'à présent parce que personne jusqu'à ce jour n'avait même conjecturé qu'il y eut dans la Parole un Sens Spirituel tel que celui qu'elle referme.

Maintenant, parce que le Sens Spirituel de la Parole m'a été ouvert par le Seigneur, et qu'Il m'a été donné de m'entretenir avec les anges et les esprits dans leur monde, comme l'un d'entre eux, il m'a été dévoilé que par les *Nuées du Ciel* il est entendu la Parole dans le sens naturel ; par la *Gloire*, la Parole dans son Sens Spirituel, et par la *Puissance*, l'Opération du Seigneur par la Parole. Voir aussi « *Vraie Religion Chrétienne* », N°776.

Par l'Avènement du Seigneur et par la *Consommation* du siècle, il est signifié le commencement de l'Eglise Nouvelle et la fin de l'Eglise précédente. L'Avènement du Seigneur signifie le commencement de l'Eglise nouvelle, et la *Consommation du siècle* la fin de la vieille Eglise. C'est pourquoi, dans ce chapitre, le Seigneur instruit les disciples sur la *dévastation* successive de la vieille Eglise, et sur l'*instauration* d'une Nouvelle Eglise à la fin de celle-là ; mais Il les instruit par de pures *correspondances*, qui ne peuvent être développées et connues que par le Sens Spirituel ; et comme c'est par des *correspondances* que le Seigneur parlait, c'est pour cela qu'elles étaient toutes des « signes », ainsi des témoignages.

Elles sont aussi appelées « signes » par le Seigneur, par exemple dans Luc : « Il y aura des choses épouvantables et de grands signes, venant du Ciel. Et il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles, et sur la terre angoisse des nations en désespoir, aux retentissements de la mer et des flots. XXI.11,25.

Celui qui ne connaît pas le Sens Interne de ces paroles, croira que de telles choses arriveront, et même que le monde doit périr, avec tout ce qui apparaît dans l'univers. Mais d'après les paroles qui suivent dans Matthieu, il est bien évident que le monde ne périra pas, puisqu'il est dit : « Alors deux seront dans un champ ; l'un sera pris, l'autre sera laissé ; deux femmes moudront au moulin, l'une sera prise, l'autre sera laissée. Matth.XXIV.40,41.

Extrait de « *Vérités Fondamentales de la Religion Chrétienne* » N°12. Le Second Avènement du Seigneur. Pages 5-8,- Traités dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg - Voir réf. p.32,33)

Le Second Avènement du Seigneur
est fait par l'intermédiaire d'un homme préparé par Lui
pour enseigner d'après Lui les Doctrines de la Nouvelle Eglise
au moyen de la Parole.

Puisque le Seigneur, comme il a été montré ailleurs,
ne peut Se manifester en Personne devant le Monde,
et que cependant il a prédit qu'Il fonderait une Nouvelle Eglise,
qui est la Nouvelle Jérusalem, décrite dans l'Apocalypse,
il s'ensuit qu'Il doit faire cela par l'intermédiaire d'un homme qui puisse
non seulement recevoir par l'entendement les Doctrines de cette Eglise,
mais encore les publier par la presse.

J'atteste comme étant la vérité que le Seigneur S'est manifesté devant moi,
Son serviteur, et m'a chargé de cette fonction, et qu'après cela,
Il a ouvert la vue de mon esprit, et m'a ainsi introduit dans le Monde Spirituel,
et m'a accordé de voir les Cieux et les Enfers,
et aussi de parler avec les anges et les esprits,
et cela continuellement pendant plusieurs années jusqu'à présent ;
j'atteste pareillement que, depuis le premier jour de cette vocation,
je n'ai reçu d'aucun ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Eglise,
mais que j'ai tout reçu du Seigneur Seul pendant que je lisais la Parole.

(Pages 13,14)

Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse Présent,
Il m'a découvert le Sens Spirituel de Sa Parole,
dans lequel la Vérité Divine est dans Sa Lumière,
et dans cette Lumière Il est continuellement Présent ;
car sa Présence dans la Parole ne vient pas d'ailleurs
que par le *Sens Spirituel* ; à travers la *Lumière* de ce Sens,
elle passe dans l'*ombre* dans laquelle est le *sens de la lettre*.
Il en est de cela comme de la lumière du soleil pendant le jour
au travers d'une nuée interposée. *Le sens de la lettre* de la Parole
est comme une nuée ; *le Sens Spirituel* est la Gloire,
et le Seigneur Lui-Même est le Soleil Spirituel d'où procède la Lumière.

On peut voir clairement d'après les passages suivants de la Parole
que la Gloire signifie la Vérité Divine dans la Lumière
dans laquelle est le Sens Spirituel de la Parole :
« *Sois Illuminée, parce que ta Lumière est venue,
et la Gloire de Jéhovah s'est levée sur toi* », Esaïe.LX.1.
« *Je te donnerai pour Alliance au peuple, pour Lumière des nations ;
et je ne donnerai point Ma Gloire à un autre* », Esaïe.XLII.6,8.
« *Au commencement était la Parole ; en elle était la Vie,
et la Vie était la Lumière des hommes ; c'était la Vraie Lumière,
et la Parole a été faite Chair, et nous avons vu sa Gloire,
Gloire comme de l'Unique-Engendré du Père* », Jean.I.4,9,14.

(Extrait de « Vérités Fondamentales de la Religion Chrétienne » - N°12. - Le Second Avènement du Seigneur. -
Traité dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin - Voir réf. p.32,33)

**Dans le Traité « La Vraie Religion chrétienne »,
Emmanuel Swedenborg, Prophète du Seigneur, écrit :**

**Puisque le Seigneur, comme il vient d'être montré,
ne peut pas se manifester *en Personne*,
et que cependant il a prédit qu'il viendrait,
et qu'il fonderait *une Nouvelle Eglise, qui est la Nouvelle Jérusalem*,
il s'ensuit qu'il doit le faire par l'intermédiaire d'un homme qui puisse
non seulement recevoir par l'entendement les Doctrines de cette Eglise,
mais encore les publier par la presse.**

**Que le Seigneur s'est manifesté devant moi son serviteur, et m'a chargé de cette fonction,
et qu'après cela Il m'a ouvert la vue de mon Esprit, et m'a ainsi introduit
dans le Monde Spirituel, et m'a donné de voir les Cieux et les Enfers,
et aussi de parler avec les Anges et les Esprits,
et cela continuellement pendant plusieurs années jusqu'à présent,
je l'atteste comme étant la Vérité ;
j'atteste pareillement que, depuis le premier jour de cette vocation,
je n'ai reçu d'aucun Ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Eglise,
mais que j'ai tout reçu du Seigneur Seul pendant que je lisais la Parole.**

(N°779)

Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse présent, il m'a découvert *le Sens Spirituel de la Parole*, dans lequel le Divin Vrai est dans sa Lumière, et dans cette Lumière il est continuellement présent ; car sa Présence dans la Parole ne vient pas d'ailleurs que par *le Sens Spirituel* ; à travers la Lumière de ce Sens, elle passe dans l'ombre, dans laquelle est *le Sens de la lettre* ; il en est de cela comme de la lumière du soleil pendant le jour au travers d'une nuée interposée ; *que le Sens de la lettre de la Parole soit comme une nuée, et que le Sens Spirituel soit la Gloire, et le Seigneur Lui-Même le Soleil d'où procède la Lumière, et qu'ainsi le Seigneur soit la Parole, c'est ce qui a été démontré ci-dessus.*

**Que la Gloire, dans laquelle Il doit venir, (Matth.XXIV.30), signifie le Divin Vrai
dans sa Lumière, dans laquelle est le Sens Spirituel de la Parole,
on le voit clairement par ces passages :**

« Une voix (il y a) de qui crie dans le désert : Préparez le chemin de Jéhovah ; la gloire de Jéhovah sera révélée, et ils la verront, toute chair ensemble » (Esaïe.XL.3,5). « Soit illuminée, parce qu'est venue ta Lumière, et la Gloire de Jéhovah sur toi s'est levée » (Es.LX.1-22). « Je te donnerai pour Alliance au Peuple, pour Lumière des Nations ; et ma Gloire à un autre je ne donnerai pas » (Esaïe.XLII.6,8 ; XLVIII.11). « Alors éclatera comme l'Aurore Ta Lumière, la Gloire de Jéhovah te recueillera » (Es.LVIII.8). « De la Gloire de Jéhovah sera remplie toute la Terre », (Nomb.XIV.21) ? (Esaïe.VI.1-3 ; LXVI.18). « Au commencement était la Parole ; en Elle la Vie était, et la Vie était la Lumière des hommes ; c'était la Lumière Véritable ; et la Parole Chair a été faite, et nous avons vu sa Gloire, Gloire comme l'Unique-Engendré du Père », (Jean.II,4,9,14). « Les Cieux raconteront la Gloire de Dieu », (Ps.XIX.2). « La Gloire de Dieu illustrera la Sainte Jérusalem, et la Lampe de l'Agneau sera ; et les Nations, qui sont sauvées, dans la Lumière marcheront, (Apoc.XXI.23-25) ; et en outre, dans beaucoup d'autres passages.

**Si la Gloire signifie le Divin Vrai dans sa Plénitude,
c'est parce que tout ce qui est magnifique dans le Ciel
vient de la Lumière qui procède du Seigneur ;
et la Lumière procédant du Seigneur comme Soleil du Ciel,
dans son Essence est le Divin Vrai.**

(V.R.C. - N°.780)

Emmanuel Swedenborg - Prophète de Dieu (1688 - 1772)

**Peu d'individus, dans l'histoire du Monde, ont accompli dans le cours de leur vie
une telle diversité d'inventions, de découvertes, de connaissances utiles,
comme le fit Emmanuel Swedenborg.**

Il fut : hydrographe, physiologiste, astronome (fabriquant lui-même ses propres lentilles, son télescope et son microscope), horloger, linguiste (quinze langues), biographe, poète, relieur, éditeur, psychologue, philosophe, mathématicien, géologue, métallurgiste, botaniste, chimiste, physicien, ingénieur des Mines, économiste, cosmologue, théologien, et aussi grand voyageur. Jusqu'à l'âge de 56 ans, Emm. Swedenborg consacra essentiellement sa vie à la recherche scientifique recouvrant toutes les disciplines mentionnées plus haut, ses recherches l'emmenèrent dans de nombreux pays. Il publia un grand nombre de livres sur les mathématiques, la géologie, la chimie, la physique, la minéralogie, l'astronomie, l'anatomie, la biologie, la psychiatrie, dans lesquels sont contenues en germe de nombreuses idées brillantes attribuées plus tard à d'autres investigateurs. Il fit des plans d'un avion, d'un sous-marin, découvrit la fonction des glandes endocrines, le fonctionnement du cerveau et du cervelet. Ses ouvrages sont utilisés de nos jours aux U.S.A. dans des instituts de recherche en psychomotricité, prouvant ainsi cliniquement le bien-fondé des découvertes faites il y a près de trois cents ans. Il inventa un système décimal monétaire servant également pour l'étude de la cristallographie. Il avança le premier l'hypothèse de la formation nébuleuse du système solaire en donnant la nature de la voie lactée. Il décrit l'interaction de l'électricité et du magnétisme, la structure énergétique de l'atome comme un système solaire en miniature, la nature corpusculaire de la lumière, il démontre l'origine héliocentrique des planètes, il découvre les fonctions des corps striés et des glandes endocrines, il associe le cortex cérébral à l'activité psychique. Il produisit également une étude avancée sur la circulation du sang et sur la relation du cœur et des poumons.

**A l'âge de 56 ans, il abandonna ses recherches scientifiques pour se consacrer entièrement
à la mission que le Seigneur lui demandait d'accomplir, ainsi qu'il nous le dit
dans le Traité « La Vraie Religion Chrétienne »
où, concernant cette mission prophétique, il est écrit ceci :**

Afin que l'homme de la Nouvelle Eglise ne s'égaré pas, comme l'homme de la vieille Eglise, dans l'ombre dans laquelle est le *Sens de la lettre* de la Parole, surtout au sujet du Ciel et de l'Enfer, de sa Vie après la mort, et ici, de l'Avènement du Seigneur, **il a plu au Seigneur d'ouvrir la vue de mon esprit, et ainsi de m'introduire dans le Monde Spirituel, et de m'accorder non seulement de parler avec les esprits et les anges, et avec mes parents et mes amis, même avec des rois et des princes, qui avaient terminé leurs destinées dans le Monde Naturel**, mais encore de voir les merveilles du Ciel et les horreurs de l'Enfer, et qu'ainsi l'homme après sa mort n'habite pas dans un Quelque part (*Pou*) de la terre, et ne voltige pas aveugle et muet dans l'air ou dans le vide, mais qu'il vit homme dans un corps Substantiel, dans un état beaucoup plus parfait (s'il vient parmi les bienheureux) qu'auparavant lorsqu'il vivait dans un corps matériel. C'est pourquoi, afin que l'homme ne s'enfoncé pas plus avant dans la croyance (fausse) concernant la destruction du ciel visible et de la terre habitable et ainsi dans la méconnaissance du Monde Spirituel, et donc dans une ignorance d'après laquelle le Naturalisme et en même temps l'Athéisme, (qui aujourd'hui parmi les Erudits ont commencé à s'enraciner dans le mental rationnel intérieur d'après lequel ils pensent), se répandent au large, comme la gangrène dans la chair, et même dans son Mental externe, d'après lequel il parle,

**Il m'a été enjoint par le Seigneur de publier diverses choses, d'après ce que j'ai vu
et entendu, tant sur le Ciel et l'Enfer que sur l'Avènement du Seigneur,
du Ciel précédent et du Ciel Nouveau, et de la Sainte Jérusalem ;
En lisant ces choses et en les comprenant, chacun pourra voir
ce qui est entendu par l'Avènement du Seigneur,
et ainsi par le Nouveau Ciel et par la Nouvelle Jérusalem.**

(N°771)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771)